

# DÉPARTEMENT DES DEUX GUERRES MONDIALES – SECONDE GUERRE MONDIALE



---

# Sommaire

---

<b>4</b>	<b>I</b>	<b>Présentation du département des deux guerres mondiales</b>
4		Introduction
4		SALLE LECLERC, 1939-1942
5		SALLE JUIN, 1942-1944
6		SALLE DE LATTRE, 1944-1945
<b>7</b>	<b>II</b>	<b>Entrées dans les programmes scolaires</b>
7		Cycle 3
7		Cycle 4
7		Lycée
<b>8</b>	<b>III</b>	<b>Clés de lecture / Focus thématiques</b>
8		Le régime de Vichy
9		La Shoah
10		Le nazisme
11		La Résistance
12		Les Débarquements de Normandie et de Provence, puis la Libération de Paris
14		Le Maroc, l'Algérie et la Tunisie durant la Seconde Guerre mondiale
<b>15</b>	<b>IV</b>	<b>Portraits croisés</b>
15		Adolf Hitler
15		Charles de Gaulle
16		Franklin Delano Roosevelt
17		Joseph Staline
17		Julia Pirotte
18		Philippe Leclerc de Hauteclocque
19		Philippe Pétain
19		Winston Churchill
<b>21</b>	<b>V</b>	<b>Cartes, chronologie, cartes mentales et généalogie</b>
<b>27</b>	<b>VI</b>	<b>Notions clés</b>
<b>29</b>	<b>VII</b>	<b>Bibliographie/sitographie</b>
<b>30</b>	<b>VIII</b>	<b>Pour aller plus loin</b>
30		Expositions temporaires
30		Offre de médiation scolaire du musée de l'Armée

---

Les dossiers pédagogiques du musée de l'Armée sont conçus pour répondre aux besoins des enseignants en termes d'apprentissage et sont intimement liés aux programmes scolaires de l'Éducation nationale. Véritable livret d'accompagnement, chacun des dossiers pédagogiques souhaite offrir les clés pour investir de manière éclairée et sous un autre regard les collections du musée de l'Armée, avant, pendant et après une visite. Dans chaque dossier se trouvent :

- Une présentation des espaces
- Les entrées dans les programmes scolaires
- Des clés de lectures / Focus thématiques
- Des portraits croisés
- Des cartes / Chronologie / Cartes mentales / Généalogie
- Des notions clés
- Une bibliographie / sitographie
- Des liens Pour aller plus loin

Salles Seconde Guerre mondiale © Paris, Musée de l'Armée/Nicolas Krief



# I Présentation du département des deux guerres mondiales

## Introduction

Le vaste département contemporain du musée de l'Armée est consacré à l'histoire de la III<sup>e</sup> République et aux conflits de 1914-1918 et de 1939-1945. Ce parcours pédagogique, à travers trois salles distinctes, a pour objectif de retracer certaines étapes significatives de la Seconde Guerre mondiale, en éclairant plus spécifiquement la situation de la France, de la défaite de 1940 à la Libération de 1944. La salle Leclerc (1939-1942), est dédiée aux années au cours desquelles se multiplient les agressions de l'Axe. La salle Juin (1942-1944) évoque la situation des pays occupés mais aussi les premières victoires alliées. Les événements qui conduisent à la capitulation de l'Allemagne nazie puis du Japon (1944-1945) sont présentés dans la salle de Lattre. Sur ce même plateau, un espace distinct aborde la découverte des camps de concentration. Les objets exposés et dispositifs multimédias sont organisés en séquences successives. Les animations audiovisuelles sur grands ou petits écrans proposent des montages d'archives filmées ou des productions réalisées spécialement pour les séquences qu'elles illustrent.

En 1933, Hitler arrive légalement au pouvoir en Allemagne, mais instaure un régime totalitaire. Le parti nazi assure l'embrigadement de la population allemande et son endoctrinement idéologique. Cette militarisation de la société fait partie du processus de préparation à la guerre engagé par Hitler. Enfreignant les clauses du traité de Versailles, l'Allemagne s'allie à d'autres dictatures et intervient directement dans la guerre d'Espagne. Face à la montée des périls, les démocraties libérales britanniques et françaises, traversées par de forts courants pacifistes, cherchent à éviter un nouveau conflit général en Europe. Ainsi, lors des accords de Munich (30 septembre 1938), la France et la Grande-Bretagne abandonnent la Tchécoslovaquie à l'Allemagne, espérant sauver la paix. Avant d'entrer en guerre, Hitler se prémunit contre toute action de la part de Staline en concluant le pacte germano-soviétique le 23 août 1939. Conformément à cet accord, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. Le 3 septembre, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne. La Pologne, très vite vaincue malgré une vive résistance, est partagée entre l'Allemagne et l'Union soviétique.

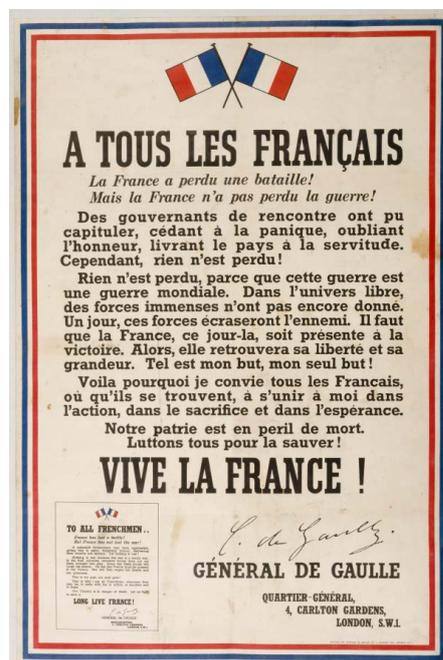
## SALLE LECLERC, 1939-1942

Les années 1939-1942 voient la défaite de 1940, la bataille d'Angleterre, l'occupation partielle de la France, l'instauration du régime de Vichy, le succès des forces allemandes en Russie et en Afrique du Nord, la mise en place de la « solution finale de la question juive » et le début de l'engagement des Forces Françaises Libres autour du général de Gaulle.

Les espaces permanents sont introduits par l'opposition des forces françaises et allemandes matérialisées notamment par deux tourelles de chars appartenant à chacune des deux armées adverses. Le gouvernement Daladier, qui a déclaré la guerre à l'Allemagne en septembre 1939, est remplacé en mars 1940 par le gouvernement Reynaud. Cette instabilité gouvernementale s'exprime par les conquêtes successives de l'Allemagne, sous Hitler, qui commencent en 1936 avec la militarisation de la Rhénanie, en violation du traité de Versailles. En 1938, l'Anschluss annexe l'Autriche, suivie du démembrement de la Tchécoslovaquie avec les accords de Munich. Puis, en 1939, l'Allemagne envahit la Pologne, déclenchant la Seconde Guerre mondiale, avant de conquérir rapidement plusieurs pays européens, dont la France en 1940.

Dans la suite du parcours, un film sur trois écrans vient illustrer la percée du front français sur la Meuse, près de Sedan et dans l'Oise et la Somme, jusqu'à mettre une partie des troupes franco-britanniques hors de combat fin mai 1940. Les populations civiles sont contraintes à l'exode qui aggrave la situation et rend encore plus difficile la réorganisation des forces françaises et britanniques. Face à l'avancée allemande, Reynaud démissionne le 16 juin 1940. Pétain lui succède à la tête du gouvernement et signe l'armistice le 22 juin à Rethondes.

Pétain annonce un cessez-le-feu de manière unilatérale le 17 juin, tandis que, le général de Gaulle, membre du gouvernement précédent, vient de quitter la France pour Londres. Pour



« À tous les Français, la France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! » © Musée de l'Armée/ RMN-GP 06-502492

exprimer son refus de capituler et susciter une vague de résistance face à l'invasion ennemie, il lance son Appel du 18 juin (qui n'est pas celui à destination des Français). Ce discours vise à mobiliser les forces prêtes à poursuivre le combat à ses côtés. Vous trouverez notamment dans nos espaces un véritable micro de la BBC, évocation de celui utilisé par De Gaulle pour son appel, ainsi que des affiches reprenant des éléments de ce discours.

Le maréchal Pétain établit son gouvernement à Vichy alors que la France a perdu le contrôle des 3/5<sup>e</sup> de son territoire métropolitain (le nord-est, Paris, la Bretagne et la côte Ouest jusqu'à l'Espagne). Ceci est évoqué par une carte dans les espaces d'exposition, montrant la ligne de démarcation entre la France occupée et la France non occupée de Vichy. Philippe Pétain, dans un élan de popularité, reposant sur son image de héros de Verdun, bénéficie d'un culte autour de sa personne, matérialisé par de nombreux objets du quotidien à son effigie comme des assiettes, drapeaux et partitions. Le régime politique de Vichy est autoritaire, réactionnaire et xénophobe, et Pétain y autorise les actions antisémites, comme l'indiquent certains éléments présentés dans nos collections (ouvrage, instrument de musique juive...). Après la défaite de France gagnée par les nazis, Londres devient la ville emblématique de la Résistance française face à l'occupant. Pour évoquer la bataille d'Angleterre, la suite du parcours propose une maquette d'une plotting room ainsi que des objets et tenues illustrant la campagne aérienne menée par les Allemands en Grande-Bretagne. L'offensive dans les airs déclenchée par l'armée de l'air allemande, « la Luftwaffe » se heurte à la Royal Air Force britannique. La résistance des forces britanniques permet d'infliger à l'armée allemande un premier échec. C'est en partie pour cette raison que l'Allemagne signe, avec le Japon et l'Italie, un pacte tripartite contre l'Angleterre et les États-Unis, en

septembre 1940. Si le pacte germano-soviétique signé en 1939 permet de limiter les effets du blocus britannique, Hitler et Staline s'opposent idéologiquement et le dictateur allemand projette de s'étendre à l'Est. Le plan d'attaque « Barbarossa » contre la Russie est mis à exécution par les nazis en juin 1941. Les affiches de propagande et les armes utilisées en URSS sont exposées pour souligner le propos. En décembre 1941, des contre-offensives soviétiques permettent de reconquérir certains territoires, de garder le contrôle de Moscou et de stopper momentanément l'offensive de la Wehrmacht plus à l'est.

Le 7 décembre 1941, l'aviation japonaise attaque par surprise la base militaire américaine de Pearl Harbor (Hawaii, dans l'océan Pacifique). La bataille de Pearl Harbor, est présentée dans nos collections par un modèle réduit de porte-avion et des fac-similés d'affiches de propagande américaines et japonaises. À la suite de cette opération, les États-Unis entrent en guerre, contre le Japon, suivis par le Royaume-Uni. On parle désormais de conflit mondial.

## SALLE JUIN, 1942-1944

Les années 1942-1944 voient les premiers succès des armées alliées par la reprise d'initiative sur les fronts, l'unité des mouvements de résistance en France, fortement réprimée, et la renaissance de l'armée française en Afrique du Nord.



Insigne FFL © Musée de l'Armée/RMN-GP 10-512453

L'état-major japonais lance dès la fin de l'année 1941 ses forces à l'attaque. En huit mois, le Japon maîtrise la moitié du Pacifique et 1/10<sup>e</sup> de la production mondiale du caoutchouc, et possède une immense réserve de pétrole. Dès le début de l'année 1942, les États-Unis réagissent, avec la construction d'un nombre important de porte-avions et le lancement d'offensives aéronavales qui permettent un retournement de situation, au milieu de l'année 1942, grâce aux victoires remportées sur la marine japonaise lors des batailles de la mer de Corail et de Midway. Nos collections présentent notamment un paquetage de GI américain. Ce dernier est destiné aux troupes américaines qui combattent sur le front ouest, particulièrement bien équipé, pendant le second conflit mondial.

Le parcours illustre également l'action des forces soviétiques pour contrer l'avancée des troupes allemandes à la fin de l'année 1942. Si l'Allemagne nazie parvient encore à effectuer quelques percées importantes sur le territoire russe, l'armée soviétique contraint, après des contre-offensives significatives, à la capitu-



Auxiliaire féminine de la Royal Air Force (WAAF), 1943  
© Musée de l'Armée/RMN-GP 10-519044

lation à Stalingrad, en février 1943, la 6<sup>e</sup> armée allemande. Ces combats sont matérialisés par divers équipements soviétiques et allemands. L'exposition se poursuit sur le thème de la Résistance en France occupée. Les services répressifs allemands en France occupée, dont la Gestapo, poursuivent les ennemis du nazisme et terrorisent la population ainsi que ses résistants. Des objets tels que des valises radios, des grenades artisanales, une imprimerie, évoquent cet engagement. Les premières offensives des Alliés en Europe ont lieu d'abord en Italie, en septembre 1943, puis en France à la suite du Débarquement de Normandie le 6 juin 1944.

## SALLE DE LATTRE, 1944-1945

Les années 1944-1945 sont marquées par les Débarquements alliés en Normandie et en Provence, suivis de la libération du territoire français. Ces années sont caractérisées par les différentes offensives des armées alliées vers Berlin, la découverte des camps de concentration et des centres de mise à mort, ainsi que la fin de la guerre dans le Pacifique.

Du 7 juin au 22 août 1944, les forces allemandes essayent de contenir les têtes de pont créées par les Alliés à l'issue du Débarquement en Normandie. Ils y parviennent pendant plusieurs semaines, menant dans les haies du bocage une défense efficace et bloquant toute progression autour de Caen. Les troupes américaines entrent dans Cherbourg en ruine dont le port est inutilisable, rendant encore indispensable l'utilisation du port artificiel d'Arromanches, installé sur les plages du Débarquement de Normandie. L'entrée des Britanniques à Caen précède une vigoureuse offensive des unités américaines au sud et à l'ouest de la Normandie qui débloque la situation et ouvre les portes des pays de la Loire et de la Bretagne, déjà en partie libérées par la Résistance et les parachutistes français. La 2<sup>e</sup> division blindée (DB) Leclerc participe à ces opérations avant de se diriger vers Paris. Cet événement est présenté dans nos collections par des équipements, des uniformes et un parachute.

Les 15 et 16 août 1944, les Alliés, dont l'Armée B du général de Lattre de Tassigny, débarquent en Provence. L'armée allemande bat en retraite. Soutenues par la Résistance du Sud-Est, les troupes débarquées obtiennent d'emblée des résultats majeurs et libèrent Toulon et Marseille. La poursuite de l'ennemi dans les Alpes avec l'aide des maquis permet la libération de Lyon le 3 septembre, en avance sur les estimations prévues. La jonction d'une partie des troupes françaises entre la 2<sup>e</sup> DB et la 1<sup>ère</sup> DFL (division française libre) se fait en Bourgogne. Les visiteurs peuvent trouver dans les salles des uniformes des soldats des troupes coloniales de l'Armée B.

Depuis juin 1944, Paris se prépare à l'insurrection. Alors que les grèves paralysent la capitale, le colonel Rol-Tanguy, chef des Forces françaises de l'intérieur (FFI) d'Île-de-France et de l'armée d'Afrique, appelle la population à la mobilisation le 18 août. Les Alliés ont prévu de contourner la capitale. L'insurrection parisienne, l'appel de Rol-Tanguy, l'insistance de Leclerc et l'intervention du général de Gaulle auprès d'Eisenhower, convainquent ce dernier d'envoyer à Paris la 2<sup>e</sup> DB de Leclerc et la 4<sup>e</sup> Division d'infanterie américaine. Le 19 août, les principaux édifices publics sont investis par les résistants et le 25 août le général allemand von Choltitz capitule. Le 25 août, De Gaulle se rend à l'Hôtel de ville et y prononce son fameux discours : « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! » et le 26 août, les Parisiens l'acclament sur les Champs-Élysées. Nos collections,



Robe de madame Dior  
avec motifs France libre  
© Musée de l'Armée/  
RMN-GP 07-518182

entre vidéos d'archives, robe de la Libération et autres objets, proposent aux visiteurs de s'immerger dans ces actions menant à la victoire parisienne.

Au printemps 1945, l'Allemagne hitlérienne est proche de l'écrasement. Les armées alliées progressent vers la Baltique, la Bavière et l'Elbe. Le 24 avril, les troupes américaines et les troupes soviétiques font leur jonction sur l'Elbe, mais la reddition de la capitale n'est effective que le 2 mai. La prise de Berlin, achevée le 2 mai, est menée par les Soviétiques. Le 8 mai est signée à Berlin la capitulation sans conditions de l'Allemagne. Dans les espaces sont notamment présentés des trophées de guerre pris dans le « Nid d'Aigle » d'Hitler.

Grâce à leur puissance industrielle en septembre 1943 et à la fin de la guerre en Europe, les États-Unis disposent de moyens considérables pour entamer la dernière phase de reconquête du Pacifique. Une puissante offensive aéronavale est déclenchée contre l'ensemble des bases japonaises. Des combats meurtriers ont lieu sur les archipels Marshall et Gilbert. Mais la résistance sans esprit de recul des Japonais rend ces conquêtes sanglantes et fait craindre d'immenses pertes lors de l'attaque des îles principales du Japon. Pour l'éviter, le président des États-Unis Harry Truman décide de faire larguer une bombe atomique le 6 août sur la ville d'Hiroshima (140 000 morts) et une deuxième sur la ville de Nagasaki le 9 août 1945 (environ 80 000 morts). Une réplique à l'échelle 1 de l'une des deux bombes atomiques est présentée dans ces espaces. De leur côté les Soviétiques déclarent la guerre au Japon le 8 août et envahissent la Mandchourie japonaise, occupée par le Japon depuis 1931. L'URSS anéantit la dernière armée japonaise encore intacte. 1945 le Japon capitule, ce qui met fin à la Seconde Guerre mondiale.

Le petit Laboratoire de l'Histoire, situé à la fin du parcours contemporain, est un espace ludique et didactique pour un voyage dans le temps. Permettant de compléter la visite du musée, le petit Laboratoire de l'Histoire offre aux visiteurs la possibilité d'essayer et de manipuler des reproductions d'armes et d'uniformes ou d'apprendre à déchiffrer le code Morse. Enfin, des ouvrages historiques sont consultables en libre accès dans ce même espace.

## II Entrées dans les programmes scolaires

---

### Cycle 3

---

→ CM2

**Thème 3** : La France, des guerres mondiales à l'Union européenne

Deux guerres mondiales au vingtième siècle

La construction européenne

Texte de référence :

Annexe 2 du BOEN spécial n°11 du 26 novembre 2015

### Cycle 4

---

→ 3<sup>ème</sup>

**Thème 1** : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.

La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance.

Texte de référence :

Annexe 3 du BOEN spécial n°11 du 26 novembre 2015

### Lycée

---

→ Terminale Générale

**Thème 1** : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)

Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale

- Un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opération ;
- Crimes de guerre, violences et crimes de masse, Shoah, génocide des Tsiganes ;
- La France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance.
- Points de passage et d'ouverture : Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ; De Gaulle et la France libre ; Le front de l'est et la guerre d'anéantissement ; juin 1944 : le Débarquement en Normandie et l'opération Bagration 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki.

**Thème 2** : La multiplication des acteurs internationaux

dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970)

Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

- Le bilan matériel, humain et moral du conflit.
- Les bases de l'État-providence ;
- Les bases d'un nouvel ordre international (création de l'ONU, procès de Nuremberg et de Tokyo, accords de Bretton Woods) ;

- Les nouvelles tensions : début de l'affrontement des deux superpuissances et conflits au Proche-Orient.

Point de passage et d'ouverture : 15 mars 1944 : le programme du CNR ; 1948 : naissance de l'État d'Israël ; 25 février 1948 : le « coup de Prague ».

→ Première Technologique

Thème 1 : L'Europe bouleversée par la Révolution française (1789-1815)

Texte de référence :

Annexe 3 du BOEN spécial n°1 du 22 janvier 2019

→ Seconde professionnelle :

L'Amérique et l'Europe en révolution (des années 1760 à 1804)

Texte de référence :

Annexe du BOEN spécial n°5 du 11 avril 2019

→ CAP

Thème 1 : La France de la Révolution française à la V<sup>e</sup> République : l'affirmation démocratique

Texte de référence :

Annexe du BOEN spécial n°5 du 11 avril 2019

#### Le régime de Vichy

En raison de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939. Toutefois, la France est à son tour envahie en mai 1940. La défaite est brutale et spectaculaire : le maréchal Pétain, après la démission du président du Conseil, Paul Reynaud, prend la place de ce dernier. Le maréchal, très populaire à la suite de ses actions durant la Première Guerre mondiale, est vu comme un homme providentiel et la majorité des Français approuvent l'armistice. Sa première initiative est de faire cesser les combats. Le représentant du gouvernement français, le général Huntziger, signe l'armistice le 22 juin 1940 dans la clairière de Rethondes, dans le même wagon où avait été signé l'armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale le 11 novembre 1918. L'Assemblée nationale lui accorde les pleins pouvoirs après l'armistice. Les clauses de l'armistice prévoient que l'Allemagne occupe la moitié nord du pays ainsi que toute la façade atlantique et annexe unilatéralement l'Alsace. La France doit alors entretenir l'armée d'occupation allemande. Les prisonniers de guerre restent captifs jusqu'à la signature d'un traité de paix, tandis que les réfugiés politiques allemands et autrichiens doivent être livrés aux autorités allemandes. L'Armée française est limitée à 100 000 hommes. Le général de Gaulle crée la France Libre, qu'il dirige depuis Londres. Après son Appel du 18 juin, il est rejoint par quelques compatriotes ayant quitté la France. Installé à Vichy, en zone non occupée, le maréchal Pétain entend régénérer la France en instaurant un régime autoritaire réactionnaire, xénophobe

et antisémite. Philippe Pétain n'est pas le président de la République mais le chef de l'État Français. Il se dote d'une nouvelle devise « Travail, Famille, Patrie » qui souligne le retour aux valeurs traditionnelles. Il glorifie le modèle familial du père qui travaille et de la mère de famille à la maison et interdit aux femmes mariées les postes de fonctionnaires. Les institutions de la République disparaissent et les libertés individuelles sont restreintes. La Marseillaise est remplacée par le chant Maréchal, nous voilà! comme hymne officieux du régime à partir de 1941. Bien que La Marseillaise demeure l'hymne officiel, le chant Maréchal nous voilà!, est appris notamment dans les écoles et est diffusé à la radio. À l'image des régimes totalitaires, le culte de la personnalité du chef du gouvernement se développe. La francisque devient le symbole personnel de Pétain et sert d'emblème sur la monnaie et les documents officiels.

Le régime de Vichy poursuit une lutte contre les « anti-France » considérés comme responsables de la défaite, que constituent les Juifs, les francs-maçons, les communistes et les étrangers. Très vite, des lois de discrimination sont adoptées. Les délits d'opinion et d'appartenance sont établis en opposition à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 : les Juifs et les francs-maçons n'ont plus accès à l'emploi dans la fonction publique. La collaboration s'active à partir d'octobre 1940. À partir de février 1943, les jeunes hommes sont contraints d'effectuer un Service de Travail Obligatoire (STO) dans les industries allemandes pour soutenir l'effort de guerre allemand. La police française travaille étroitement avec les autorités allemandes dans la traque des opposants politiques, des résistants et des Juifs. Des camps d'internement ouvrent en France : les personnes arrêtées y sont enfermées avant d'être déportées vers les camps de concentration en Allemagne et en Pologne. Les arrestations deviennent massives : le 14 mai 1941, plus de 6 500 Juifs étrangers habitant en région parisienne reçoivent une convocation pour un « examen de situation » (billet vert) et doivent se rendre dans les lieux de rassemblement indiqués. 3 747 s'y rendent pensant à une simple formalité : ils sont arrêtés, puis déportés à Auschwitz. Cette rafle « du billet vert » est la première vague d'arrestation massive. Un an plus tard, plus de 13 000 Juifs, dont un tiers d'enfants, sont arrêtés par la police parisienne les 16 et 17 juillet 1942 et enfermés au Vélodrome d'Hiver, avant d'être déportés et assassinés à Auschwitz. Cet événement, surnommé « la rafle du Vel 'Hiv », est l'arrestation française la plus massive durant la Seconde Guerre mondiale. Cette opération est organisée par les autorités françaises collaborationnistes du régime de Vichy, dirigé par Pétain, en coopération avec les forces nazies d'occupation.

Lors de la libération du territoire, le maréchal Pétain est emmené de force en Allemagne. Il se rend finalement aux autorités françaises. Son procès a lieu en juillet 1945 devant la Haute Cour, au Palais de Justice de Paris. Pour haute trahison et intelligence avec l'ennemi, il est frappé d'indignité nationale (dégradé et ses biens sont confisqués) et condamné à mort. Gracié par Charles de Gaulle, la peine du maréchal Pétain



Foulard commémoratif de la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940 du régime de Vichy © Musée de l'Armée/RMN-GP 22-501857

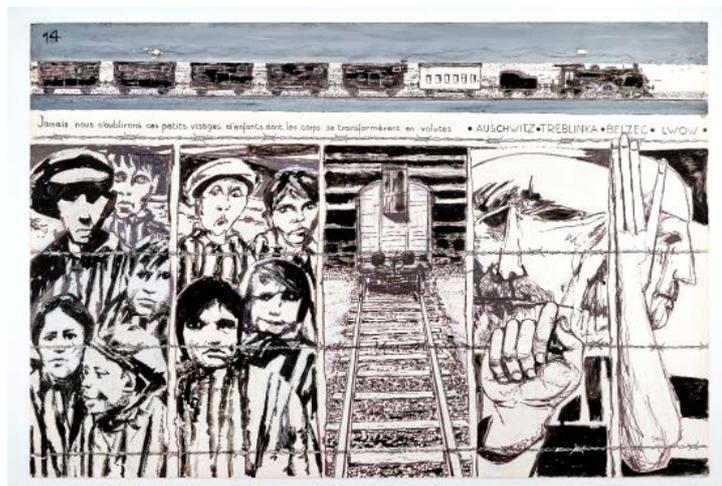


Paquet de cigarettes offert par le maréchal Pétain © Musée de l'Armée/RMN-GP 21-501802

est commuée en prison à perpétuité. Les autres membres du gouvernement, comme Laval (condamné à mort), et d'autres personnalités collaborationnistes sont également jugés et condamnés.

## La Shoah

La Shoah, terme hébreu signifiant «catastrophe», désigne le génocide des Juifs perpétré par l'Allemagne nazie et ses alliés pendant la Seconde Guerre mondiale. La stigmatisation des Juifs commence dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933. Elle se manifeste à travers diverses mesures antisémites: perte de la nationalité allemande, port de l'étoile jaune imposé en Allemagne, non accès à certaines professions, vandalisme des commerces tenus par des Juifs, non reconnaissance et interdiction des mariages entre Juifs et allemands ainsi que répression. Les violences s'intensifient rapidement. Elles sont principalement commises par la Section d'assaut (SA), l'organisation armée du parti nazi, puis les populations civiles adhérant au parti y prennent également part. Des destructions de synagogues sont organisées par le pouvoir nazi. Des spoliations, arrestations et expulsions se multiplient et de violents pogroms éclatent («Nuit de Cristal» en 1938). Des camps de concentration sont ouverts dès 1933 par la SA où les déportés sont victimes de



Jamais nous n'oublierons ces petits visages d'enfants © Musée de l'Armée/RMN-GP 23-559536

violences, de meurtres et réduits au travail forcé. D'abord destinés aux opposants politiques, de plus en plus de Juifs y sont déportés après 1938.

Lorsque la guerre éclate, les mesures s'étendent aux pays conquis. Les Juifs sont systématiquement recensés et arrêtés. Certains sont déportés dans des camps, d'autres sont enfermés dans des ghettos comme celui de Varsovie, créé en 1940, et où sont rassemblées jusqu'à 380 000 personnes. Lors de la première phase du génocide, des commandos Einsatzgruppen, constitués de membres de la Schutzstaffel (SS<sup>1</sup>), sont envoyés dans les pays conquis à l'Est, à l'arrière du front, et massacrent les populations civiles juives dans les villages. De façon méthodique, ils assignent un groupe à chaque région, du Nord au Sud. Les attaques dirigées contre les Juifs sont particulièrement violentes dans les régions de l'Est, régions impactées par la doctrine nazie. Ces massacres entraînent la mort de 1,4 million de personnes.

À partir de 1942, la Conférence de Wannsee décide de la «solution finale»: les hauts dignitaires nazis se réunissent pour accélérer le génocide. Ils mettent en œuvre un système industriel et logistique pour éliminer rapidement les populations juives sur l'ensemble du territoire européen. Six centres de mise à mort, reliés aux réseaux ferrés, sont créés en Pologne, dont Auschwitz-Birkenau, où plus d'un million de personnes périssent, et Treblinka, dont le bilan est estimé à près de 900 000 victimes. À l'arrivée des convois à Auschwitz, les déportés de toute l'Europe sont triés. Une partie d'entre eux sont déjà décédés pendant le transport. Entassés dans des wagons à bestiaux sans eau ni nourriture, beaucoup ne survivent pas au trajet qui dure plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Ceux inaptes au travail et les femmes avec des jeunes enfants sont envoyés directement aux chambres à gaz tandis que les autres sont dirigés vers les baraquements du camp pour travailler. Leurs bagages sont récupérés, leurs cheveux sont tondus pour fabriquer du tissu et ils reçoivent un numéro de matricule, tatoué sur leur avant-bras. Les conditions de vie sont terribles: travail forcé, malnutrition, manque d'hygiène, climat, mauvais traitements, maladies et assassinats; l'espérance de vie n'est que de quelques semaines. Les prisonniers vivent constamment dans la peur et l'angoisse de la mort. Certains sont incorporés de force au système. Quelques prisonniers en bonne condition physique à la sélection sont affectés aux Sonderkommandos, dont la mission consiste à vider les chambres à gaz et brûler les corps dans les fours crématoires ou les fosses communes. Bien que de nombreuses rumeurs circulent à leurs sujets, la véritable nature des camps n'est dévoilée à l'opinion publique lors de leur libération par les Alliés. Sentant le cours de la guerre tourner, les Allemands évacuent les camps de l'Est à partir de 1944 et font sauter les chambres à gaz pour dissimuler leurs crimes. Les prisonniers sont transférés vers d'autres camps à marche forcée, au cours desquelles des milliers meurent d'épuisement ou sont exécutés. Le camp d'Auschwitz est libéré le 27 janvier 1945 par les Soviétiques qui découvrent avec horreur la réalité. 7 000 déportés sont encore présents.

Au total, près de 6 millions de personnes sont victimes du génocide, dont une très grande majorité de Juifs, les Juifs d'Europe. Après la guerre, les responsables sont jugés lors des procès de Nuremberg. Ces procès, au cours desquels sont jugés les hauts-dignitaires et officiers nazis, introduisent pour la pre-

1 La Schutzstaffel: de l'allemand «escadron de protection», est une des principales organisations du régime national-socialiste d'Adolf Hitler lors de la Seconde Guerre mondiale.



Etoile jaune portée par les Juifs © Musée de l'Armée/RMN-GP 07-510591

mière fois la notion de crime contre l'humanité. Le mémorial de Yad Vashem à Jérusalem commémore les victimes de la Shoah et honore les personnes ayant aidé, protégé et sauvé des Juifs pendant le conflit, en leur décernant le titre de « Justes parmi les Nations ». Des unités spéciales<sup>2</sup> traquent les responsables de ces crimes, dont un certain nombre se sont enfuis (en Amérique du Sud notamment, comme Adolf Eichmann, responsable du système logistique des camps de concentration et du système d'extermination, ou Klaus Barbie, le chef de la milice lyonnaise), afin qu'ils soient jugés et condamnés.

À leur sortie des camps, un retour à la vie normale semble impossible pour la plupart des survivants. Beaucoup ne sont pas pris au sérieux, et nombreux sont ceux qui ont perdu leur famille, leurs biens, ainsi que leur identité. Des associations les aident à retrouver ce qui leur a été spolié, à faire valoir leurs droits et à se réinsérer dans la société. Les rescapés œuvrent activement à la mémoire de toutes les personnes assassinées et témoignent. De nombreux organismes œuvrent toujours aujourd'hui à la mémoire des victimes et luttent contre les violences antisémites et les mouvements néo-nazis.

Les vestiges des centres de mise à mort sont aujourd'hui des musées, des lieux de mémoire et de recueillement, où chaque année des hommages sont rendus à tous ceux qui en ont été les victimes.

## Le nazisme

Le nazisme est un mouvement politique créé et théorisé par Adolf Hitler dans les années 1920. La défaite de 1918 impose à l'Allemagne des sanctions très dures, dont les clauses sont détaillées dans le traité de Versailles. Signé en 1919, il explicite les conditions des réparations demandées à l'Allemagne. Elles visent alors à compenser les destructions causées par la guerre, mais elles ont également engendré un ressentiment profond et des difficultés économiques qui ont alimenté des tensions politiques ultérieures. La jeune République de Weimar a du mal à s'enraciner, les sommes qui doivent être versées à la France en réparation sont difficiles à payer, l'armée est limitée à 100 000 hommes. Autres conséquences de la guerre : près de deux millions de soldats sont morts et l'Allemagne a perdu de nombreux territoires, notamment ses colonies. Certaines parties de la population allemande se sentent humiliées par ce « diktat » de Versailles (décision imposée sans négociation) et aspirent à une revanche, tandis que d'autres adoptent des positions plus modérées ou se concentrent sur la reconstruction nationale. Les tensions nationalistes et politiques dans le pays restent toutefois exacerbées. Hitler fonde le NSDAP : Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei (Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands) en 1920. À cette occasion, il présente le 24 février 1920, dans une brasserie à Munich, son Programme en 25 points qui fonde le parti et lui sert de programme politique. Il demande entre autres l'abrogation du traité de Versailles, d'exclure les Juifs de la nationalité allemande et vise la création d'un grand Reich allemand. Il tente un coup d'État, sous le nom de "Putsch de la Brasserie" ou "Putsch de Munich", les 8 et 9 novembre 1923. À cette époque, Hitler et le Parti nazi, encore peu influents, tentent de s'emparer du pouvoir à Munich, capitale de la Bavière, avec l'intention d'étendre leur prise à toute l'Allemagne. Cela lui vaut la prison. Hitler publie alors *Mein Kampf* (Mon combat) en 1925 exposant l'idéologie nazie. Ce dernier devient l'ouvrage de référence du parti. Sa doctrine se fonde avant tout sur une « hiérarchie des races » et le besoin de créer un « espace vital » pour les peuples germanophones. Cette idéologie se veut alors antisémite, raciste, xénophobe et anti-communiste. Selon Hitler, les « Aryens » seraient les détenteurs du génie humain. Pour les définir, il se base sur des critères physiques, culturels et religieux correspondant au canon de beauté germanique. À l'opposé, se trouvent les Juifs, considérés comme responsables de la défaite de 1918 et de la Révolution russe et qui fomenteraient un grand complot contre l'Allemagne. Il apparaît donc nécessaire de se libérer de leur emprise pour la survie du peuple allemand. Au même titre que les Juifs, les Tziganes, les homosexuels, les personnes handicapées et les opposants au



Drapeau de guerre du Reich (Reichskriegsflagge), 1935-1945 © Musée de l'Armée/RMN-GP 07-528396

2 L'Office central d'enquête sur les crimes nationaux-socialistes, le Centre Simon Wiesenthal ou encore l'Unité spéciale "Crimes de guerre" de l'Office des crimes de guerre (Alliés)

parti sont également ciblés. Son parti politique connaît un succès spectaculaire dû notamment aux effets de la crise économique de 1929 qui met douze millions d'Allemands au chômage en 1932. En 1933, Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg le 30 janvier. Le NSDAP remporte ensuite 44% des voix aux élections législatives en mars. Si ces dernières sont pluralistes, elles ne sont pas libres. Deux mois plus tard, le Parlement allemand (Reichstag) vote les pleins pouvoirs du nouveau chancelier et en juillet, le NSDAP devient le parti unique.

À partir de là commence une escalade de militarisation et d'embrigadement de l'ensemble de la société civile : Jeunesses hitlériennes, diverses associations, culte de la personnalité de celui qui se fait appeler le « Führer » (dirigeant/guide), police politique (Sturmabteilung, SA, puis Schutzstaffel, SS, Gestapo), emprisonnement dans des camps de concentration.

Dès septembre 1935, les lois anti-juives de Nuremberg s'ajoutent à cela. Les Juifs sont totalement mis au ban de la société (plus de droits, plus de citoyenneté, plus d'accès aux lieux publics et à certaines professions, déportation) puis exterminés. La croix gammée et le drapeau nazi deviennent les emblèmes officiels de l'Allemagne.

## La Résistance

La Résistance durant la Seconde Guerre mondiale naît à la suite de l'Appel lancé par le général de Gaulle depuis la BBC de Londres le 18 juin 1940, appelant les Français à poursuivre la lutte contre l'occupant. Elle se structure progressivement, alimentée aussi par les actions de la résistance communiste en France. Cette Résistance se divise en deux branches principales :

- La Résistance extérieure, dirigée par de Gaulle depuis Londres, qui coordonne les Forces Françaises Libres et cherche à organiser les actions depuis l'étranger.
- La Résistance intérieure, constituée de divers mouvements clandestins en France, menant des actions de sabotage, d'espionnage et de soutien aux populations persécutées.

Ensemble, ces branches s'unissent dans leur lutte contre l'occupant nazi et le régime de Vichy, incarnant l'effort de libération nationale. On considère que ce mouvement prend fin en 1944 durant la Libération de Paris. Les réseaux français se mettent donc en place après la défaite de 1940, en réaction à l'armistice signé par Pétain et à l'occupation allemande. Il s'agit d'une lutte clandestine, une guerre secrète, contre l'Allemagne nazie, notamment en France occupée. L'objectif est de libérer la France de cette occupation, et également du régime de Vichy qui collabore avec l'occupant. Il faut noter que la Résistance existe dans toute l'Europe (Angleterre, Allemagne, Italie...).

La Résistance prend différentes formes. Elle est menée par des hommes comme des femmes. En raison de la dangerosité des actions et des risques encourus, ces hommes et femmes ne représentent qu'une minorité de la population. Les résistants fabriquent de faux papiers d'identité, cachent des Juifs, des communistes et d'autres opposants, sabotent les infrastructures, ravitaillent en nourriture et matériel, attaquent des convois ennemis, stockent des armes et renseignent en espionnant l'ennemi. Ils font ainsi l'objet d'une recherche active menée par les polices allemandes et Vichy. Une fois retrouvés, les résistants sont déportés ou torturés et fusillés.



Tract figurant le portrait de Charles de Gaulle  
© Musée de l'Armée/  
RMN-GP 14-551741

Plusieurs grandes catégories d'actions de résistance peuvent être identifiées pour soit contribuer à la défaite des nazis, soit influencer l'opinion française, dans le sens de la Résistance :

- Presse clandestine : Production et distribution secrètes de journaux et tracts pour diffuser des informations et des messages de résistance sous l'occupation.
- Sabotage : Actes de destruction ou de dégradation d'infrastructures, de voies ferrées ou d'équipements militaires visant à ralentir l'effort de guerre ennemi.
- Lutte armée en milieu urbain : Stratégie d'attaques rapides et ciblées dans les zones urbaines, souvent par de petites unités de résistants contre des forces sous l'Occupation.
- Maquis : Groupes de résistants opérant depuis des zones rurales isolées, organisant des actions de sabotage, des embuscades, et protégeant les populations locales.

La Résistance a joué un rôle considérable dans la Libération de la France, à la fois par le ralentissement de la progression des troupes allemandes lors des Débarquements de Normandie et de Provence, le renseignement fourni sur les unités et les infrastructures allemandes, l'aide apportée aux unités françaises et américaines lors de la Libération de Paris ou encore l'appel à l'insurrection contre l'occupant nazi.

En 1942, la France Libre devient la France combattante qui vise à rassembler l'ensemble des Français luttant contre l'occupant allemand et le régime de Vichy.

Quelques figures emblématiques de la Résistance peuvent être citées comme Jean Moulin qui unifie et coordonne les réseaux de Résistance. L'homme, envoyé par de Gaulle en 1941 pour unifier la Résistance intérieure, joue un rôle décisif en créant le Conseil national de la Résistance (CNR) le 27 mai 1943. Cet organisme, rassemblant les principaux mouvements et partis de résistance, devient la base de l'action coordonnée contre l'occupant et de la préparation de la future France Libre. Jean Moulin est alors en contact avec les réseaux de Résistance, en contact avec Londres et Alger. Il se fait toutefois arrêter et meurt des suites de ses blessures infligées lors des tortures subies par la Gestapo de Paris.

Mais comment devient-on résistant ? La Résistance choisit ses membres par un processus de plusieurs étapes. Sur le plan psychologique, il faut tester leurs motivations : le refus de l'occupation nazie et la volonté de défendre l'indépendance du pays ; le refus de participer au service du travail obligatoire (STO) ; la lutte politique et morale contre le nazisme ; le refus de la dictature, du racisme et de la déportation des Juifs ; et aussi leur sérieux, tout comme leur capacité à ne pas parler en cas d'arrestation. Les célibataires sans enfants entrent plus aisément dans les réseaux. Leurs compétences professionnelles constituent des éléments de recrutement pluriel et certains corps de métier sont valorisés. Ainsi, par exemple les militaires ayant la connaissance des combats, les artisans qui ont l'habitude de se déplacer et peuvent mettre une boîte aux lettres à disposition ou encore les cheminots qui connaissent les transports, sont une ressource intéressante.

Déjà durant la Seconde Guerre mondiale, des titres de reconnaissance des « actes remarquables de foi et de courage » sont créés.

→ La croix de la Libération, créée par le général de Gaulle en 1940, récompense les personnes physiques ou les collectivités militaires et civiles qui se sont illustrées dans la Libération de la France. Cette décoration est décernée à un nombre limité de résistants. L'Ordre de la Libération est le deuxième ordre national français, immédiatement après la Légion d'honneur. La personne ou collectivité qui se voit décerner cet ordre devient « Compagnon de la Libération », et reçoit un insigne : la croix de la Libération. On dénombre 1 038 croix de la Libération décernées à des personnes physiques, dix-huit à des unités militaires et cinq à des communes françaises.

→ La médaille de la Résistance française créée le 9 février 1943 par le général de Gaulle distingue et reconnaît le combat résistant. Aujourd'hui, plus de 65 000 hommes et femmes, civils et militaires, français et étrangers, ont reçu cette distinction. Souvent décernée à titre posthume, cette dernière est une reconnaissance envers « les actes remarquables de foi et de courage » qui rapplèrent la France à elle-même, à l'esprit de résistance.

## Les Débarquements de Normandie et de Provence, puis la Libération de Paris

Le Débarquement de Normandie en juin 1944 est reconnu comme un moment décisif de la victoire finale des Alliés et de la France. Le Débarquement en Normandie, sous le nom de code Overlord, tire des leçons de ces expériences passées. L'opération est difficile, d'autant que les troupes alliées font face au « Mur de l'Atlantique » : un système défensif linéaire sur les côtes françaises de la Manche, formé de douze mille ouvrages fortifiés : béton, canons, mitrailleuses, champs de mines terrestres et marins, fossés et murs antichars. Il s'agit d'allier des qualités humaines des militaires à une organisation logistique et une innovation industrielle et technique. L'objectif est de mettre en place une tête de pont importante et solide pour créer un deuxième front à l'ouest. Il est alors moins risqué de débarquer sur des plages accessibles que dans un port en ville, bien défendu. Si le front Est concentre l'essentiel des forces allemandes, en 1942, Hitler, estimant que les fortifications sur les côtes françaises sont suffisantes, se rend compte, à l'automne 1943, que cela n'est pas le cas.

Les Alliés mettent au point l'opération d'intoxication/désinformation Fortitude afin de faire croire aux Allemands que le Débarquement aura lieu dans le Pas-de-Calais. De plus, d'autres fausses informations visent à faire croire qu'un Débarquement pourrait être prévu dans les Balkans et en Norvège, alors contrôlés par les Allemands. Persuadé que l'attaque principale sera dans le Pas-de-Calais, Hitler détourne ses défenses de la Normandie, ce qui n'empêche pas l'efficacité défensive des forces restant sur place.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 commence le « Jour le plus long (D-Day) ». Initialement prévu le 4 juin 1944, le Débarquement, sous le commandement d'Eisenhower<sup>3</sup>, a finalement lieu deux jours plus tard à cause des conditions météorologiques défavorables. Dans la nuit du 5 au 6 juin, des bombardements massifs ont eu lieu sur les positions allemandes en Normandie, et des pa-

<sup>3</sup> Commandant en chef des armées américaines en Europe et des forces expéditionnaires alliées à l'Ouest.

rachutistes alliés sont largués en arrière des lignes ennemies pour préparer le terrain, saboter les infrastructures clés et semer la confusion.

Le 6 juin à l'aube, plus de 156 000 soldats alliés débarquent sur cinq plages de Normandie, chacune ayant un nom de code.

Le Débarquement est difficile à cause des obstacles naturels (falaises, marécages) et des fortifications allemandes, connues sous le nom de « Mur de l'Atlantique ». Les plages sont minées et truffées d'obstacles (hérissons tchèques, pieux en bois, mines). La marée montante, les tirs de mitrailleuses allemandes et l'artillerie rendent l'assaut encore plus meurtrier.

Malgré les pertes importantes, les Alliés réussissent à sécuriser les plages et à avancer dans les terres. L'objectif est de relier les différentes têtes de ponts pour créer une zone contrôlée où les renforts et le matériel peuvent être acheminés. Au fil des jours, des milliers d'hommes et de tonnes d'équipements sont déployés en Normandie.

Du 6 au 31 juillet, les troupes alliées poursuivent leur avancée dans les terres et libèrent plusieurs points stratégiques (Bayeux, Isigny-sur-Mer, Cherbourg, Caen, Avranches). Les troupes allemandes se replient vers l'Est, permettant la marche vers Paris.

Le débarquement de Provence quant à lui, lancé le 15 août 1944 sous le nom de code Opération Dragoon, marque une offensive alliée décisive dans le sud de la France, destinée à libérer la région et à progresser vers l'intérieur du pays pour soutenir l'avancée depuis la Normandie. Menée par des forces américaines, britanniques et françaises, l'opération implique des débarquements simultanés sur les plages de Cavalaire, Saint-Tropez, et Saint-Raphaël. Malgré des défenses allemandes, les Alliés profitent d'un soutien aérien et naval massif, permettant une progression rapide. En quelques jours, des ports stratégiques comme Toulon et Marseille sont libérés, offrant un accès crucial pour l'approvisionnement des troupes. Ce débarquement ouvre un deuxième front en France, accélérant la libération du pays et facilitant l'avancée vers la vallée du Rhône et l'Allemagne.

Le 19 août 1944, à l'approche des armées alliées, une insurrection est déclenchée à Paris par le chef des FFI<sup>4</sup> d'Île-de-France, le colonel Rol-Tanguy. Cette dernière, doublée de grèves dans les transports et la fonction publique, permet à la Résistance d'occuper les principaux lieux de pouvoirs de la capitale, dont les ministères. Afin de venir en aide aux insurgés, l'état-major américain, qui avait initialement prévu de contourner la ville, consent, à la demande insistante du général de Gaulle, à détacher en urgence la 2<sup>e</sup> Division blindée du général Leclerc soutenue par la 4<sup>e</sup> Division américaine. Le 25 août 1944, le général Leclerc et ses chars entrent les premiers dans Paris par la Porte d'Orléans. Les combats ont lieu autour de plusieurs bâtiments où les Allemands se sont retranchés. C'est dans la gare Montparnasse que le gouverneur allemand de Berlin, le général von Choltitz, signe la capitulation de ses troupes. Il s'adresse aux Français sur le sol français, en prononçant son discours « Paris outragé », depuis l'Hôtel de Ville. En fin d'après-midi, De Gaulle rejoint lui-même la gare, soucieux de faire en sorte que son pouvoir politique soit considéré comme le seul légitime. Par-delà ses aspects militaires, la Libération de Paris (25-26 août 1944) porte une dimension politique décisive pour le général de Gaulle et son gouvernement provisoire. Le 26 août, après avoir ravivé la flamme du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe, Charles de Gaulle, suivi des membres du gouvernement provisoire et des chefs de la Résistance, effectue une descente des Champs-Élysées sous les acclamations de centaines de milliers de Parisiens. Le choix de la célébrer sur cette avenue n'est pas dû au hasard. Lieu privilégié des défilés des troupes allemandes pendant l'Occupation, elle symbolise désormais la liberté retrouvée du peuple français.



Parachutiste américain,  
Débarquement  
de Normandie  
© Musée de l'Armée/  
RMN-GP 21-542014

4 Les Forces françaises de l'intérieur sont nées de la réunion (1<sup>er</sup> février 1944) des principales associations militaires de la Résistance intérieure française qui s'étaient constituées de 1940 à 1944 dans la France occupée : l'Armée secrète, l'Organisation de résistance de l'armée, les Francs-tireurs et partisans...

## Le Maroc, l'Algérie et la Tunisie durant la Seconde Guerre mondiale

La France a puisé dans les forces de son empire colonial lors de la Seconde Guerre mondiale, pour défendre ou libérer la métropole. On retrouve ainsi à la fois des Maghrébins et des Français d'Afrique du Nord, qui ont combattu pour la France. En 1940, environ 10% des troupes françaises sont constituées par des unités provenant de l'empire dont 269 950 hommes d'Afrique du Nord<sup>5</sup>. Le débarquement de novembre 1942, connu sous le nom d'Opération Torch, marque l'arrivée des forces alliées en Afrique du Nord, avec des débarquements simultanés au Maroc et en Algérie. Dirigée par les États-Unis et le Royaume-Uni, cette opération vise à libérer l'Afrique du Nord de l'occupation de Vichy et des forces de l'Axe, tout en sécurisant une base pour les futures campagnes en Méditerranée. Ce débarquement marque un tournant stratégique en affaiblissant la position des forces de l'Axe en Afrique, précipitant la retraite des troupes allemandes et italiennes et ouvrant la voie à l'invasion de la Sicile et de l'Italie. La mobilisation des troupes d'Afrique, en plus des Français libres, des Corses<sup>6</sup> et des volontaires venus de métropole par l'Espagne, permet la création d'un corps expéditionnaire sous le commandement du général Juin, d'octobre 1943 à juin 1944. Ces 100 000 hommes sont engagés dans les combats en Italie contre les forces de l'Axe. C'est à partir de ces unités que se forme l'« Armée B », renforcée par les troupes venant de l'Afrique-Occidentale française (AOF) et de l'Afrique-Équatoriale française (AEF) et placée sous le commandement du général de Lattre (août 1944-mai 1945). Le Débarquement de Provence permet aux troupes du général de Lattre, constituées de 260 000 hommes, de mener les combats de la campagne de France, qui se prolonge jusqu'en Allemagne. Lors de la Libération de Paris en 1944, la 2<sup>e</sup> Division blindée sous le commandement du général Leclerc est, par exemple, composée de 21% de troupes issues d'Algérie, débarquées en Normandie.

Avec un armement et un équipement moderne fournis par les États-Unis, commandés par de grands chefs militaires soucieux de redonner à l'armée française sa place aux côtés des armées alliées, l'Armée B du général de Lattre devient un outil aguerri et efficace, allant de victoires en victoires.

- Campagne de Tunisie : 1 729 soldats d'origine européenne et 3 458 soldats de confession musulmane ;
- Campagne d'Italie : 2 255 soldats d'origine européenne et 4 000 soldats indigènes ;
- Campagne de France et d'Allemagne : 6 745 soldats d'origine européenne et 3 716 soldats de confession musulmane.

Soit 22 000 morts dont 10 729 soldats d'origine européenne et 11 174 soldats de confession musulmane.

5 Les contingents impériaux au cœur de la guerre, Jacques Frémeaux, Histoire, Economie & Société, 2004/2, Armand Colin

6 En octobre 1943, la Corse devient le premier territoire français métropolitain libéré, grâce à une alliance entre la Résistance corse et les troupes françaises et alliées. Cette opération a permis de repousser les forces italiennes et allemandes, marquant un tournant symbolique dans la reconquête de la France occupée.



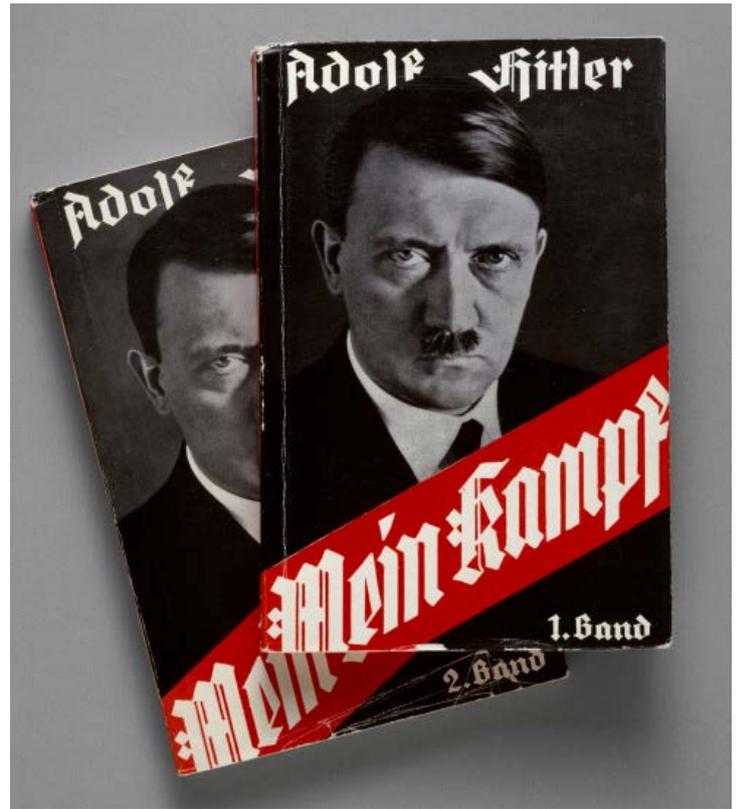
Fanion du 85<sup>e</sup> Goums marocains (1<sup>er</sup> juillet 1940-1<sup>er</sup> juin 1951) © Musée de l'Armée/RMN-GP 06-521925

### Adolf Hitler

Né en 1889 en Autriche à Braunau dans une famille modeste, Adolf Hitler est un homme politique allemand. Il tente d'entrer aux Beaux-Arts de Vienne mais échoue et s'engage en politique après la Première Guerre mondiale. Il participe en tant que simple soldat à la Grande Guerre. Particulièrement marqué par la défaite allemande, il s'engage dès 1920 dans le parti du Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei (NSDAP) (nazi), anciennement DAP (Parti ouvrier allemand), créé en 1919, et en prend rapidement la tête. Il le transforme en un parti de masse hostile à la République de Weimar, et tente un coup d'État en 1923, qui échoue. Emprisonné à l'issue de ce dernier à la prison de Landsberg, il rédige *Mein Kampf*<sup>7</sup>, ouvrage exposant sa conception du monde et son programme politique. Dans les grandes lignes, Hitler y dévoile un antisémitisme profond, les Juifs étant pour lui la source de la défaite allemande de 1918. Il souhaite également que l'Allemagne règne en maître sur le monde, par la violence et la suprématie d'un chef qu'il nomme le Führer. Hitler met en place ces idées au sein même du NSDAP en écartant et éliminant toutes formes de contestation. Il aspire à redresser économiquement l'Allemagne écrasée par ce qu'il considère comme le « diktat » de Versailles, à se débarrasser des « responsables de la défaite » et faire de l'Allemagne une grande nation, qui saura conquérir son « espace vital ». Le parti nazi prend alors une réelle importance et devient très populaire. Il faut souligner que les conséquences de la crise économique<sup>8</sup> de 1929 qui touche fortement l'Allemagne permettent cette ascension fulgurante. En janvier 1933 il devient chancelier, obtient les pleins pouvoirs en mars, réprime tous les opposants en les éliminant ou en les envoyant dans des camps de concentration, organise un État nazi, fait passer les lois antisémites. Il est ensuite proclamé chef d'État, « Führer », c'est à dire « le guide ». Progressivement, Hitler prend le contrôle de la société allemande grâce aux outils dictatoriaux tels que la propagande, le contrôle médiatique, le culte de la personne, l'endoctrinement de la jeunesse (Hitlerjugend) et se dote d'une force armée, la SS. Il est secondé par des hommes influents tels que Hermann Göring, le numéro 2 du III<sup>e</sup> Reich (ministre-président de Prusse, chef de la Luftwaffe et, un temps, de la Gestapo) ou Heinrich Himmler à la tête de la Gestapo et de la SS, tout comme Joseph Goebbels ministre de la propagande.

L'Allemagne devient ainsi un État totalitaire sous son contrôle. La popularité du régime est immense et réelle, surtout entre 1936 et 1941, rendue possible par des prouesses sociales, une industrialisation au profit de l'armement, et des victoires extérieures comme l'annexion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie. Il attaque la Pologne en 1939 et fait finalement basculer la France et l'Angleterre dans la guerre contre l'Allemagne.

De 1939 à 1941, l'Allemagne nazie enchaîne les victoires, mène une guerre rapide et règne de manière quasi hégémonique sur l'Europe, exceptée l'Angleterre. Dans cette Europe occupée et sous contrôle allemand, la doctrine nazie est appliquée contre les Juifs avec la mise en place de la « solution finale ». Il fait construire des camps de concentration un peu partout et des centres de mise à mort en Pologne. Il s'appuie pour conduire cette extermination sur la collaboration des États occupés ou alliés.



*Mein Kampf*, Ed. 1938 © Musée de l'Armée / RMN-GP 06-512334

Il faut attendre l'entrée dans le conflit des Soviétiques et des Américains en 1941 pour que la situation change, d'abord en URSS puis en Afrique du Nord, dans les Balkans, en Italie et en France, jusqu'à l'invasion de l'Allemagne en 1945. Face à cette défaite, se refusant à être capturé par l'ennemi, Hitler se donne la mort avec sa compagne dans son bunker à Berlin le 30 avril 1945, tandis que les troupes soviétiques investissent Berlin. Son corps est brûlé pour éviter qu'il soit utilisé idéologiquement par les Soviétiques.

Ce Reich censé durer 1 000 ans n'en dure que douze, provoquant toutefois, et dans d'atroces conditions, des dizaines de millions de morts.

<sup>7</sup> Entre 1924 et 1925

<sup>8</sup> La crise économique de 1929 plonge l'Allemagne dans une profonde récession, entraînant un chômage massif et une détérioration des conditions de vie, ce qui exacerbe les tensions sociales et politiques. Cette instabilité favorise la montée du parti nazi, qui capitalise sur le mécontentement populaire en promettant de restaurer la grandeur nationale et de résoudre les problèmes économiques.

### Charles de Gaulle

Charles de Gaulle, figure emblématique de la France Libre et résistant indomptable, naît en 1890 à Lille. Issu d'une famille catholique aux valeurs patriotiques, il développe dès son jeune âge un profond attachement à la grandeur de la France et un sens aigu de l'honneur militaire. Devenu officier, il se distingue pendant la Première Guerre mondiale, où il est blessé à plusieurs reprises et capturé. Cette expérience forge son caractère et son esprit combattif, qu'il met au service de la nation lors des heures sombres de la Seconde Guerre mondiale.

En 1940, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes et la défaite imminente de l'armée française, De Gaulle est nommé sous-secrétaire d'État à la Défense et à la Guerre. Refusant l'armistice proposé par le maréchal Pétain, il quitte la France pour Londres et, le 18 juin 1940, lance depuis la BBC un appel à la résistance. Cet appel, malgré sa portée initialement limitée, devient le symbole de la lutte pour la liberté et le point de départ de la France Libre, mouvement qu'il dirige pour poursuivre la guerre aux côtés des Alliés.

De Gaulle s'efforce de structurer et de rassembler les Forces françaises libres, qui incluent des militaires et des civils déterminés à libérer leur patrie. Il fonde et coordonne les efforts depuis Londres puis Alger, se posant en chef indiscutable d'une France qui refuse la soumission. Sa ténacité et sa vision d'une France forte et souveraine lui valent le soutien des Alliés, bien que ses relations avec Churchill et Roosevelt soient marquées par des tensions dues à sa forte personnalité et à son refus de se soumettre aux décisions alliées qui mettraient en cause l'indépendance française.

En 1944, la Libération de la France s'accélère, et De Gaulle entre triomphalement à Paris le 25 août, marchant aux côtés de la 2<sup>e</sup> Division blindée du général Leclerc. Il prononce un discours retentissant à l'Hôtel de Ville, affirmant : « Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! » Cet instant marque son ascension en tant que chef de l'État provisoire et le début de la reconstruction d'une France unie et indépendante, qu'il mène jusqu'à la fin de la guerre.

L'héritage de Charles de Gaulle durant la Seconde Guerre mondiale reste celui d'un homme visionnaire qui, seul contre tous au départ, a su fédérer la Résistance et incarner l'esprit de liberté. Ses actions ont non seulement redonné à la France sa place parmi les nations victorieuses, mais elles ont aussi marqué le début d'une profonde transformation politique et institutionnelle du pays, culminant avec la création de la V<sup>e</sup> République qu'il présidera plus tard.



France's voice in London © Musée de l'Armée / RMN-GP 14-551747

## Franklin Delano Roosevelt

Né en 1882 dans une famille d'entrepreneurs favorisée dans l'État de New York aux États-Unis, Franklin Delano Roosevelt est un homme d'État américain. Ses origines sociales avantageuses lui permettent d'accéder aux meilleures écoles du pays pour ses études de droit : Harvard et Columbia. Toutefois, il ne fait pas partie des meilleurs et s'intéresse plutôt aux chevaux et aux navires. Il est tout de même doté d'une capacité à se faire apprécier de ses camarades.

À 23 ans, il épouse Anna Eleanor Roosevelt, nièce du président Theodore Roosevelt. Le Parti démocrate le propose, à 28 ans, aux élections sénatoriales de l'État de New York, élection qu'il remporte grâce à sa notoriété et son dynamisme. Roosevelt soutient ensuite Thomas Woodrow Wilson dans l'élection présidentielle de 1912. Une fois élu, ce dernier nomme Franklin Delano Roosevelt secrétaire adjoint à la Marine, poste qui lui permet d'allier son intérêt pour la politique et pour les navires. C'est à ce poste qu'il connaît des épisodes historiques importants jusqu'en 1921 : participation à la Première Guerre mondiale, efforts de ratification du traité de Versailles<sup>9</sup>...

En 1921, sa lutte contre la poliomyélite (maladie virale, virus envahissant le système nerveux jusqu'à la paralysie) réduit considérablement sa capacité à mener une vie politique. Il redouble d'efforts, et s'appuie sur la vie politique pour se détourner de la maladie. Malgré sa paralysie, il s'engage sans compter dans la vie, il poursuit ses activités, si bien qu'il réapparaît en 1924 dans les assemblées du parti. Il est élu comme gouverneur de l'État de New York en 1928. Toutefois cette période rime avec la déflation et ses mesures contre la crise font grandir son influence. C'est en 1932 qu'il est désigné au sein de son parti, les Démocrates, pour être candidat à l'élection présidentielle. Franklin Delano Roosevelt mène alors une campagne pleine de charisme et convainc un grand nombre de concitoyens. Ainsi, il est élu président des États-Unis d'Amérique en 1933 et donne à cette fonction une toute autre tournure, se plaçant au centre de la vie politique, économique et sociale.

Durant son mandat, sur le plan de la politique extérieure, Roosevelt travaille à de bonnes relations avec les pays voisins comme Cuba ou le Nicaragua. Roosevelt reste très éloigné des affaires européennes et est également conscient que les États-Unis ne peuvent se tenir totalement hors des conflits ayant lieu sur le « Vieux Continent » et notamment de la Seconde Guerre mondiale.

Roosevelt fait voter la loi "Cash and Carry", adoptée en septembre 1939. Cette dernière permet aux pays belligérants de commander des armes et des munitions auprès des États-Unis, à condition de payer en espèces et de transporter les marchandises eux-mêmes. Cette mesure vise à soutenir les Alliés tout en maintenant une apparente neutralité américaine au début de la Seconde Guerre mondiale. Lors de son troisième mandat présidentiel (1940-1944), Roosevelt met davantage l'accent sur le soutien aux démocraties. Il est notamment à l'origine de la loi dite du prêt-bail (mars 1941) permettant aux États-Unis de fournir gratuitement de l'aide aux Britanniques, Soviétiques et Français libres et un plan de mobilisation financière. Sa rencontre avec Churchill, son homologue britannique, en août 1941, leur permet de décrire, dans la Charte de l'Atlantique<sup>10</sup>, leurs objectifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

En décembre 1941, lors des attaques japonaises sur la base américaine de Pearl Harbor dans le Pacifique, Roosevelt s'engage dans

9 Traité de paix mettant fin à la Première Guerre mondiale entre l'Allemagne et les puissances alliées et associées, le 28 juin 1919

10 Déclaration rédigée le 14 août 1941 par Roosevelt et Churchill à bord d'un navire sur l'Atlantique, définissant les principes de leur politique de sécurité après la défaite allemande.

le second conflit mondial. Roosevelt s'oriente vers une sécurité internationale et s'engage en faveur d'une Organisation des Nations unies (ONU), jusqu'à en élaborer le plan en 1944. Cette même année, il est réélu pour un quatrième mandat, mais décède l'année suivante, le 12 avril 1945, juste avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Roosevelt reste le président qui a élevé les États-Unis au rang de première puissance mondiale.

## Joseph Staline

Né en 1878 à Gori (Empire russe, actuelle Géorgie), Joseph Staline, de son vrai nom Iossif Vissarionovitch Djougachvili, a été le dirigeant de l'Union soviétique de 1924 jusqu'à sa mort en 1953. D'origine modeste, Staline est élevé dans un environnement pauvre. Son père est cordonnier. Staline étudie au séminaire orthodoxe de Tiflis (Tbilissi) pour devenir prêtre, mais il est expulsé pour des activités révolutionnaires.

Il rejoint le Parti ouvrier social-démocrate de Russie et devient membre du groupe bolchévique dirigé par Lénine. Il joue un rôle mineur dans la Révolution d'Octobre de 1917 qui renverse le gouvernement provisoire en Russie. Après la mort de Lénine en 1924, Staline, secrétaire général du parti communiste, s'impose progressivement comme le leader de l'Union soviétique. Il instaure un régime totalitaire, caractérisé par le culte de la personnalité, la collectivisation forcée de l'agriculture, les purges politiques et des repressions à très grande échelle.

Joseph Staline joue un rôle crucial pendant la Seconde Guerre mondiale. Avant le déclenchement de la guerre, il signe un pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie en août 1939, connu sous le nom de pacte germano-soviétique. Un des enjeux de cet accord est le partage de la Pologne, que l'URSS envahit le 17 septembre. Malgré ce pacte, l'Allemagne nazie envahit l'Union soviétique le 22 juin 1941, lors de l'opération Barbarossa qui marque le début du front de l'Est sur le théâtre européen de la Seconde Guerre mondiale. Staline dirige politiquement et militairement l'URSS en guerre, dans les revers puis dans les succès. La bataille de Stalingrad (1942-1943) notamment, est un tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale, marquée par des combats acharnés et une résistance soviétique implacable contre les forces nazies. Après des mois d'encercllement et de famine, l'Armée rouge remporte cette victoire décisive, inversant le cours de la

guerre en faveur des Alliés. Il joue un rôle clé dans la planification stratégique. Staline participe aux conférences alliées avec Winston Churchill (Royaume-Uni) et Franklin D. Roosevelt (États-Unis). Les trois dirigeants y discutent de la stratégie de guerre et des perspectives après-guerre. Les plus connues sont celles de Téhéran (1943) et de Yalta (1945). Après la bataille de Koursk (5-13 juillet 1943), l'Armée rouge entame un mouvement offensif progressif qui ne s'arrête qu'en 1945 avec la prise de Berlin. Repoussant les Allemands, les Soviétiques prennent le contrôle de nombreux pays d'Europe de l'Est, alliés ou envahis auparavant par les forces du III<sup>e</sup> Reich.

Le rôle de Staline pendant la Seconde Guerre mondiale est complexe, il n'est critiqué en URSS qu'après sa mort. Après la guerre, l'Union soviétique devient l'une des principales puissances mondiales, et Staline continue à exercer un contrôle fort sur le pays.

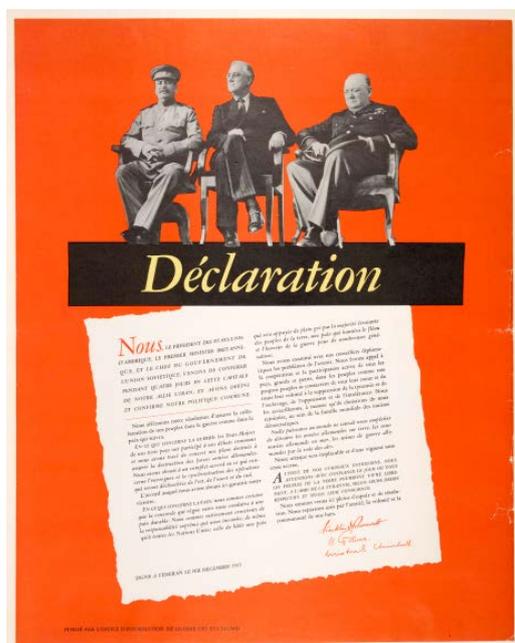
Staline renforce le contrôle soviétique sur les pays d'Europe de l'Est. Par la montée des tensions avec le bloc de l'Ouest, il érige une frontière fortement surveillée entre les pays sous influence soviétique et ceux de l'Europe occidentale, qu'on nomme communément «le rideau de fer» (expression employée par Churchill). Cela contribue à une montée de l'opposition entre les États-Unis et l'Union soviétique. Staline décède le 5 mars 1953. La période stalinienne est marquée par des accomplissements industriels significatifs mais aussi par des répressions politiques massives, utilisant à grande échelle l'emprisonnement, la déportation, la torture et les assassinats des opposants politiques réels ou fictifs.

La vie de Staline est complexe et controversée, et son héritage fait l'objet de débats intenses après sa mort en URSS.

## Julia Pirotte

Née en 1907 dans une famille polonaise juive, Julia Pirotte est une photographe reconnue dans le monde entier pour son engagement résistant. Issue d'un milieu défavorisé, elle s'engage à 17 ans, dans les Jeunesses communistes et est ensuite emprisonnée pendant quatre ans. En 1934, avec le soutien du Secours rouge international, Julia Pirotte fuit la Pologne pour la France où vit sa sœur Mindla. Elle est cependant contrainte de s'arrêter en Belgique en raison de problèmes de santé. Pendant son séjour, elle travaille comme ouvrière et y rencontre son futur mari, le syndicaliste Jean Pirotte. À Bruxelles, Julia Pirotte développe son intérêt pour le reportage et la photographie. Elle suit des cours dans une école de journalisme où elle se spécialise dans la prise de vues.

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, elle travaille sur ses premières missions de photojournalisme. Rapidement, elle est contrainte de quitter la Belgique, envahie par l'Allemagne nazie en 1940. Si au début de l'exode elle ne sait pas où aller, elle décide au fil des rencontres de rejoindre Marseille, ville qui semble manquer de main d'œuvre ouvrière. Elle est alors engagée à la fois dans une fabrique d'aviation et par une plage privée pour faire des photographies. Deux années plus tard, elle consolide sa carrière en tant que photographe pour plusieurs publications régionales telles que Le Dimanche illustré, La Marseillaise ou encore Le Midi Rouge. La précarité des Marseillais au quotidien, la condition des femmes et des enfants Juifs internés au camp de Bompard et les opérations des maquis sont des sujets récurrents dans ses reportages. Suivant les pas de sa sœur, elle s'engage aussi en tant qu'agent de liaison pour les Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) et participe à des actes de résistance : l'acheminement de tracts, d'armes et la création de faux-papiers.



Affiche de la conférence de Téhéran  
© Musée de l'Armée / RMN-GP 14-553647



Autoportrait dans la glace, Pirotte Julia  
© Musée de l'Armée / RMN-GP  
15-510244

La Pologne, son pays d'origine, est détruit par la guerre. Elle y retourne après le conflit mondial et y découvre des villes en pleine reconstruction. Son travail photographique est aujourd'hui l'une des seules traces illustrant la situation après le pogrom<sup>11</sup> de 1946 et l'antisémitisme de cette période. Outre la couverture de plusieurs événements sur la paix, elle co-fonde et dirige en 1946 jusqu'en 1948 l'Agence de photographie militaire. Onze ans plus tard, elle quitte l'Europe pour Israël. Elle revient toutefois en Pologne et poursuit sa carrière de photoreporter pour la presse locale. Il faut cependant attendre 1980 pour que son travail de photographe soit reconnu internationalement. À ce titre, elle est faite chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1996. Elle décède à Varsovie le 25 juillet 2000.

11 Le 4 juillet 1946, le pogrom de Kielce en Pologne voit la violence antisémite éclater contre la communauté juive, causant la mort de 42 personnes, dans un climat de tensions alimenté par de fausses accusations d'enlèvements d'enfants et d'antisémitisme persistants après la Seconde Guerre mondiale.

## Philippe Leclerc de Hauteclocque

Né en 1902, Philippe de Hauteclocque passe son enfance dans la Somme. Rapidement il se destine à une carrière militaire et passe avec succès le concours d'entrée de l'École militaire de Saint-Cyr. À l'issue, il entre à l'École d'application de la cavalerie à Saumur dont il sort major. Il est d'abord affecté en Allemagne à Trèves et poursuit sa carrière au Maroc dans des missions de « pacification » au cours de la guerre du Rif. En 1931, il est instructeur à l'École de Saint-Cyr. En 1938, de retour d'un second séjour au Maroc, il est reçu à l'École de guerre dont il sort major. En mai 1940, il est le chef du 3<sup>e</sup> bureau de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie dont une partie est encerclée à Lille. Après l'armistice, blessé, il gagne Paris et part pour Londres rejoindre le général de Gaulle le 25 juillet. Au sein de la Résistance, il prend le pseudonyme de « Leclerc ». Il effectue alors une mission importante, celle d'unir l'Afrique équatoriale à la France Libre. C'est chose faite pour le Cameroun et le Gabon et grâce à l'appui britannique, en dépit des faibles moyens dont il dispose, il gagne le Tchad. En 1941, il rem-



Général Leclerc  
© Musée de l'Armée /  
RMN-GP 19-546029

porte sa première victoire sur les troupes italiennes à Koufra en Libye où avec ses hommes il prête le serment de Koufra : « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg. »

En mars 1941, Leclerc devient compagnon de la Libération. Les deux campagnes de l'hiver 1941-1942 et de 1942-1943 permettent de rallier Tripoli, début 1943. La Force L devient 2<sup>e</sup> Division française libre. Cette même Division, en 1943 se réorganise et se sépare des troupes coloniales pour intégrer des unités de l'armée d'Afrique. En 1944, la 2<sup>e</sup> Division prend la route de l'Angleterre, participe au Débarquement de Normandie (le 1<sup>er</sup> août) et entre dans Paris. Leclerc envoie un Débarquement le 24 août, pour avertir la Résistance de l'arrivée de la 2<sup>e</sup> DB. Deux jours plus tard, il descend avec le général de Gaulle l'avenue des Champs-Élysées dans la ville libérée.

Après Paris, la 2<sup>e</sup> DB file sur Strasbourg, qui est libérée en novembre 1944 : le serment de Koufra a été tenu. Le général Leclerc poursuit le combat en Allemagne, jusqu'à Berchtesgaden et s'empare du Nid d'aigle en mai 1945.

En juin 1945, il quitte le commandement de la 2<sup>e</sup> DB et prend celui du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient afin de restaurer l'autorité de la France en Indochine. Le général Leclerc représente la France lors de la signature de la capitulation du Japon à bord du bâtiment américain USS Missouri, le 2 septembre 1945, dans la baie de Tokyo.

Il meurt dans un accident aérien en Algérie, près de Colomb-Béchar, le 28 novembre 1947 alors qu'il est inspecteur général des forces terrestres en Afrique du Nord. Il est élevé à la dignité de maréchal de France le 23 août 1952, à titre posthume.

## Philippe Pétain

Né le 24 avril 1856 dans une famille d'agriculteurs, Philippe Pétain est élevé par sa grand-mère et son oncle après le décès de sa mère. L'armée l'attire et il entre à Saint-Cyr en 1876.

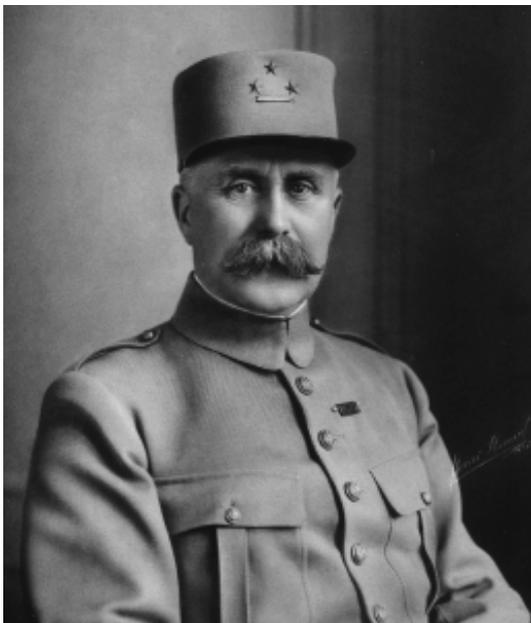
C'est un excellent officier mais dont la carrière est sans éclat. Il atteint le grade de colonel à 58 ans. La Première Guerre mondiale le propulse aux sommets de la hiérarchie. En août 1914, il commande la 4<sup>e</sup> brigade. Ses succès à la tête des troupes en 1915 conduisent Joffre à lui confier le commandement de la II<sup>e</sup> armée en Champagne, puis celui du groupe d'armées du Centre. La gloire de Pétain vient d'abord de son image du « défenseur de Verdun ». La posture du responsable soucieux à la fois de l'honneur national et de la vie de ses hommes le représente alors, appelant à la résistance face à l'ennemi dans la Meuse en 1916.

En 1917, l'armée française connaît, une série de mutineries après l'échec de l'offensive de Nivelles sur le Chemin des Dames. Pétain, alors nommé par Painlevé, commandant en chef des armées françaises, met en place une série de mesures pour y faire face en améliorant les conditions de vie du soldat. Il est persuadé qu'il faut ménager la vie du soldat et attendre l'arrivée des troupes du front occidental avant de mener des offensives majeures. Cette stratégie permet, avec la montée en puissance de l'armée américaine, l'utilisation massive des chars, et après l'échec des offensives allemandes du printemps 1918, de lancer sous l'autorité du maréchal Foch.

Le 21 novembre 1918, Pétain est élevé à la dignité de maréchal de France. Il exerce jusqu'en 1934 quelques-unes des plus hautes fonctions militaires. Le 9 février 1934, Pétain est nommé ministre de la Guerre.

Le 16 juin 1940, il succède à Paul Reynaud comme président du Conseil. Le lendemain, à la radio, Pétain annonce la cessation des combats et demande d'armistice. Le 22 juin 1940 à Rethondes une convention franco-allemande est signée. L'Assemblée nationale, réunie à Vichy en juillet, donne « le pouvoir constituant au gouvernement de la République sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain ».

Le régime de Vichy s'organise autour de la personne du maréchal Pétain, seule personnalité capable, pour une partie des Français, de rassembler les « forces saines de la nation »<sup>12</sup>. De



Le général de division Philippe Pétain © Musée de l'Armée/RMN-GP 06-515624

nombreux objets sont créés à son effigie, il modifie la devise de la France (« Travail, famille, patrie »), change l'hymne national à sa gloire (Maréchal, nous voilà!) et rajoute sur le drapeau tricolore son bâton de maréchal et la francisque.

Tous ceux que Pétain considère comme des opposants sont éloignés (élus et fonctionnaires) et des discriminations humiliantes et antisémites sont à noter (promulgation du statut des Juifs et création d'un Commissariat général aux questions juives). Le maréchal Pétain est engagé dans une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie suite à sa rencontre avec Hitler à Montoire le 24 octobre 1940.

Fin août, deux mois après le Débarquement de Normandie en juin 1944, Pétain est arrêté par les Allemands à Vichy. Il est transféré à Belfort, puis en Allemagne à Sigmaringen où il reste jusqu'en avril 1945. Il passe quelques jours en Suisse avant de revenir en France, pour se faire arrêter. Il est arrêté et traduit devant la Haute Cour de justice en juillet 1945. Il est condamné à mort en 1945, gracié par le général de Gaulle, sa peine est commuée en emprisonnement à perpétuité du fait de son âge. Pétain est emprisonné sur l'île d'Yeu le 17 novembre 1945 au fort de la Pierre-Levée. Le 29 juin 1951, il est transféré dans une maison privée de Port-Joinville où il s'éteint le 23 juillet 1951.

## Winston Churchill

Né le 30 novembre 1874 à Woodstock en Angleterre, Winston Churchill, est un homme d'État britannique et un écrivain, connu pour son rôle central dans la Seconde Guerre mondiale. Engagé dans l'armée en 1895, il participe à des campagnes en Inde (1896-1897), au Soudan (1898) et durant la seconde guerre des Boers (1899-1902, conflit entre l'Empire britannique et les deux républiques boers indépendantes du Transvaal et de l'Orange, situées en Afrique du Sud). Par la suite, il devient correspondant de guerre. Issu d'une famille aristocratique, il entre en politique en 1900, d'abord en tant que député conservateur, avant de rejoindre le Parti libéral et de revenir au Parti conservateur. Pendant la Première Guerre mondiale, il sert brièvement sur le front de l'Ouest en 1916, en tant que commandant du 6<sup>e</sup> bataillon des Royal Scots Fusiliers. Sa carrière politique est marquée par sa polyvalence, passant par plusieurs postes ministériels, dont celui de ministre de la Défense et de Premier ministre. Cependant, c'est pendant la Seconde Guerre mondiale que sa réputation planétaire s'est consolidée. En 1940, il devient Premier ministre sous le règne du roi George VI, succédant à Neville Chamberlain, au moment où la menace nazie se fait pressante.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Churchill incarne la résistance face à l'agression allemande. Dès son arrivée au pouvoir, il rejette toute idée de compromis avec Hitler et appelle à la lutte totale contre le régime nazi. Ses discours sont devenus célèbres pour leur détermination et leur capacité à galvaniser la nation britannique, notamment son célèbre *We shall fight on the beaches*. Il joue un rôle crucial dans le maintien de la résistance de la Grande-Bretagne pendant les premiers mois de la guerre, notamment lors de la bataille d'Angleterre, où la Royal Air Force repousse les attaques aériennes allemandes en 1940. Churchill développe également des relations stratégiques avec les États-Unis et l'Union soviétique, réussissant à convaincre Roosevelt



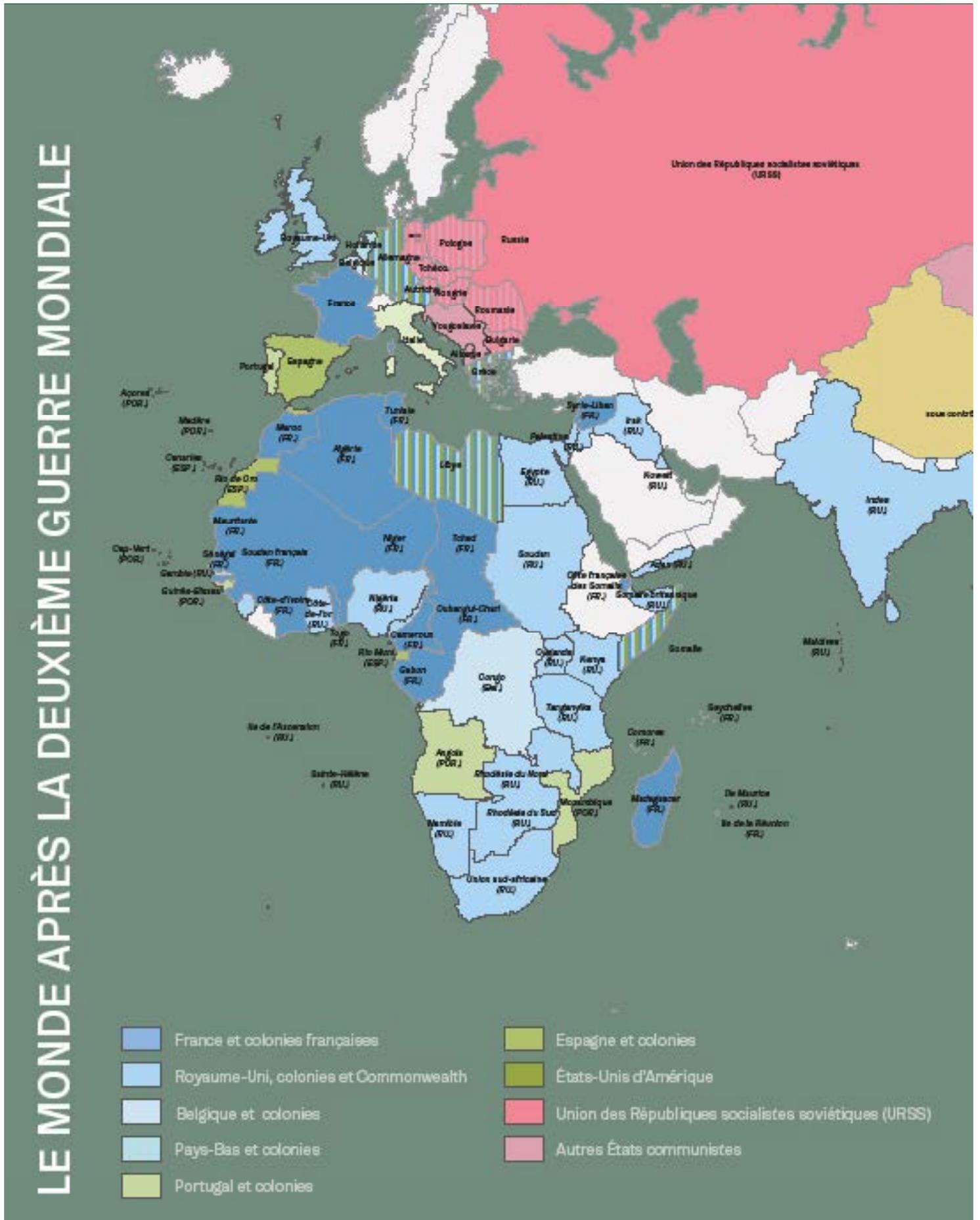
Charles de Gaulle et Winston Churchill en vainqueurs, F. Boucq  
© Musée de l'Armée / RMN-GP 24-523999

de soutenir l'effort de guerre britannique et à collaborer avec Staline, malgré les divergences idéologiques.

En plus de sa lutte militaire, Churchill joue un rôle central dans les grandes décisions stratégiques des Alliés, y compris l'invasion de l'Italie, le Débarquement en Normandie et la configuration de l'après-guerre. Après la victoire en 1945, Churchill est élu Premier ministre, mais perd rapidement le soutien populaire en raison de l'épuisement du peuple et des difficultés économiques. Il demeure néanmoins une figure incontournable de la politique britannique et internationale, remportant le Prix Nobel de littérature en 1953 pour ses écrits historiques. Winston Churchill décède le 24 janvier 1965, laissant un héritage indélébile en tant que leader courageux qui a façonné le destin de la Grande-Bretagne et du monde pendant la Seconde Guerre mondiale.







## Chronologie

1<sup>er</sup>-3 SEPTEMBRE

**1939**

L'armée allemande entre en Pologne. Français et Britanniques mobilisent et déclarent la guerre à l'Allemagne.

17 JUIN

**1940**

Pétain demande l'armistice. Le lendemain, depuis Londres, le général de Gaulle lance un appel à poursuivre les combats.

22 JUIN

**1941**

Après 2 années d'entente, Hitler s'en prend à l'Union soviétique.

7 DÉCEMBRE

**1941**

Attaque aéronavale japonaise contre la flotte américaine de Pearl Harbor. Les États-Unis entrent en guerre contre le Japon (8/12) et l'Allemagne (11/12).

20 JANVIER

**1942**

Conférence de Wannsee, programme nazi d'extermination des Juifs d'Europe, la « solution finale ».

2 FÉVRIER

**1943**

Capitulation allemande à Stalingrad sur la Volga.

6 JUIN

**1944**

Débarquement allié en Normandie (opération Overlord). Le front de l'Ouest est ouvert.

8 MAI

**1945**

Capitulation sans condition du III<sup>e</sup> Reich à Berlin quelques jours après la prise de la ville.

6-9 AOÛT

**1945**

Explosion d'une bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima, suivie d'une seconde sur Nagasaki.

2 SEPTEMBRE

**1945**

Signature de la capitulation sans condition de l'Empire nippon: les combats de la Seconde Guerre mondiale sont terminés.

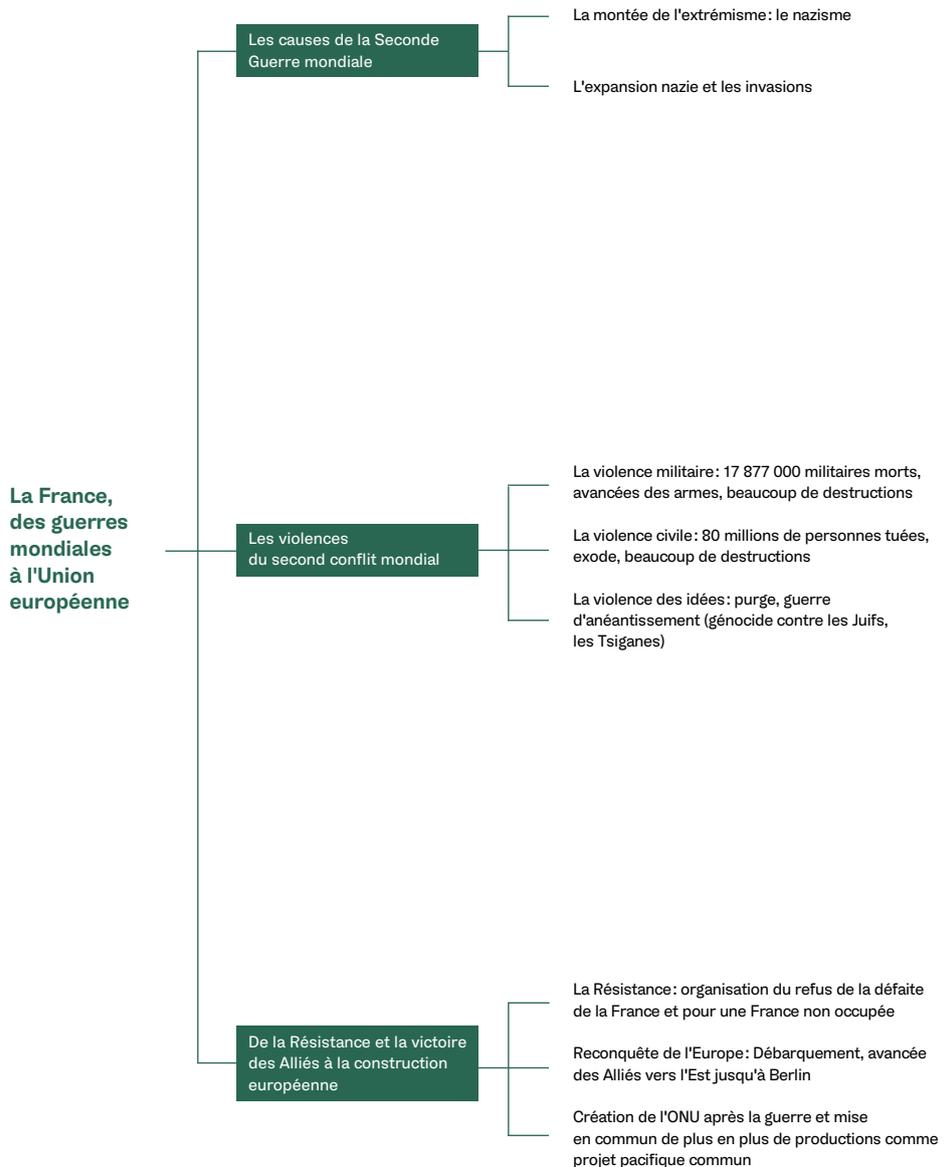
## Cartes mentales

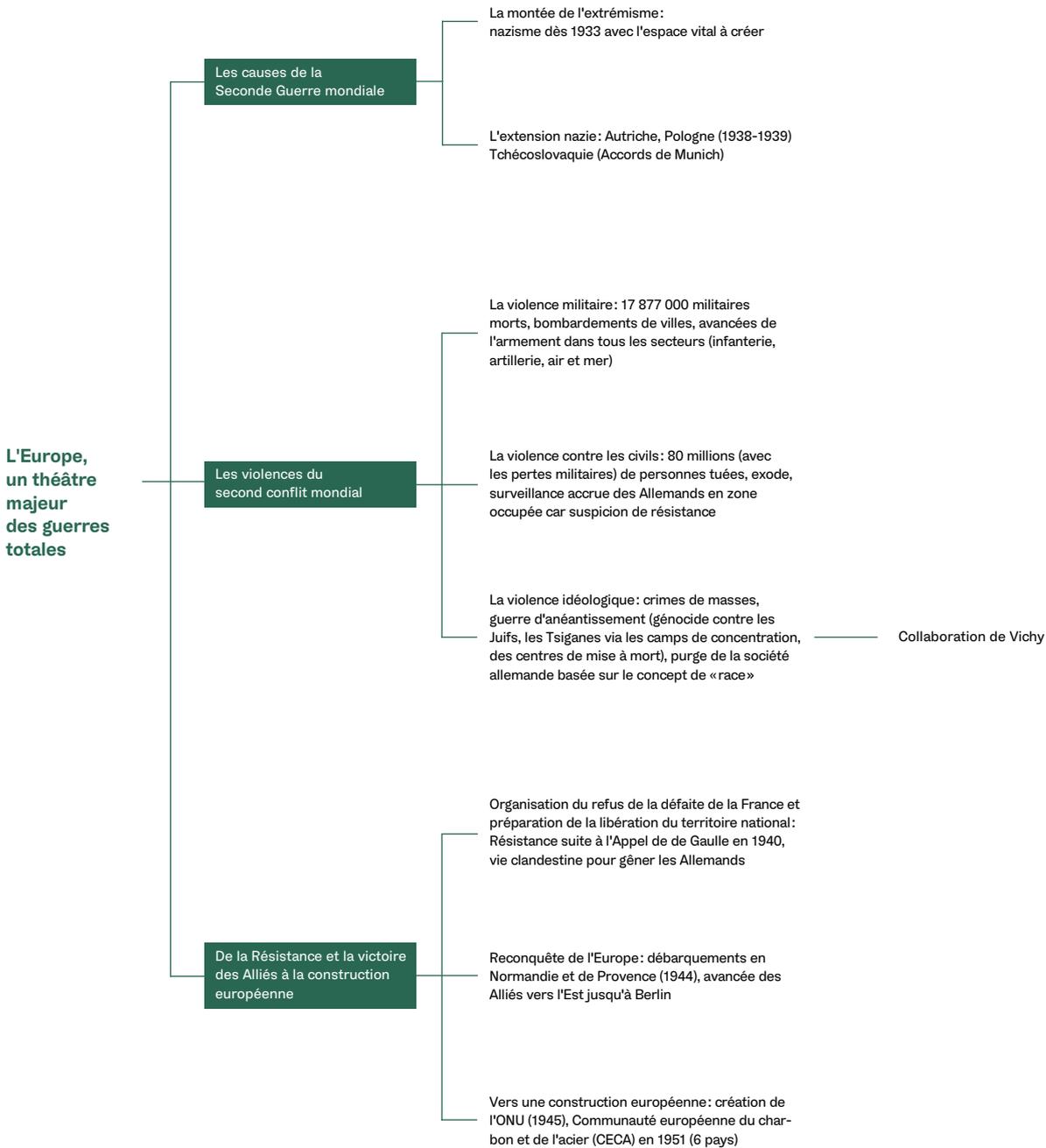
### Idées d'exploitation

- Les élèves complètent une partie de la carte mentale (cachée par le professeur) et restituent leur travail devant l'ensemble de la classe.
- Les élèves créent un texte de présentation de la Seconde Guerre mondiale à partir de la carte mentale.
- Les élèves cherchent les illustrations pour accompagner la carte mentale.

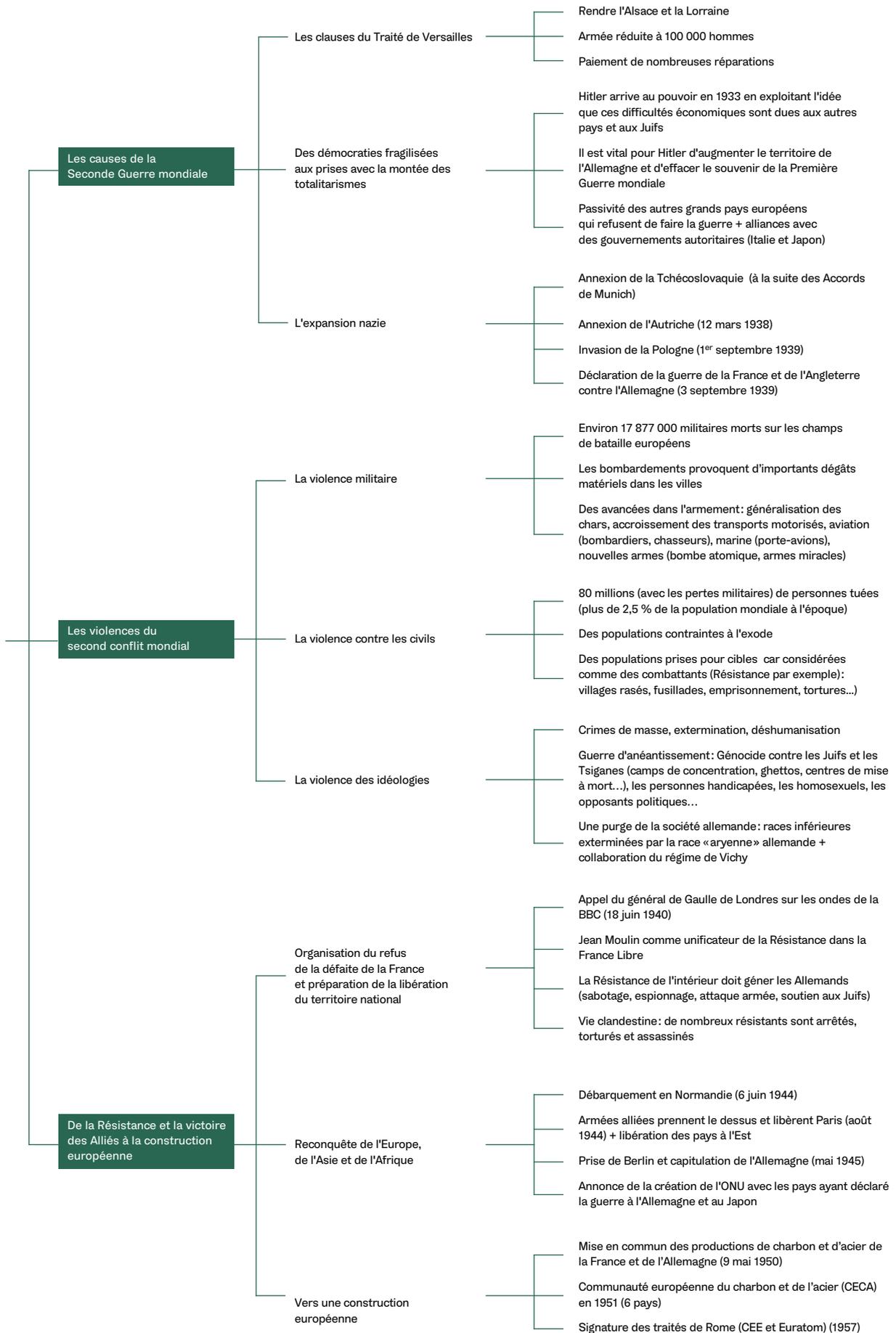
## Carte mentale

### → Cycle 3





**Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale**



## Alliés

Ensemble des pays qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, s'engagent clairement contre l'Allemagne nazie et plus largement les forces de l'Axe (Rome-Berlin-Tokyo). Parmi les Alliés on compte trois protagonistes principaux, les États-Unis, l'Union soviétique<sup>13</sup> et le Royaume-Uni (dirigés respectivement par Roosevelt, Staline et Churchill), ils sont nommés « les Trois Grands ». À ces derniers on peut ajouter le Commonwealth, ainsi que d'autres pays résistants à l'occupation de l'Axe (la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Norvège, la Grèce, la Yougoslavie...). Cet ensemble reste toutefois complexe, avec le cas des gouvernements en exil, et du moment où chacun entre ou sort de la guerre.

## Bombe atomique

Inventée par l'équipe américaine que dirigeait le physicien américain nommé Robert Oppenheimer (1904-1967), la bombe atomique est un engin explosif aux effets massifs de destruction. Il peut dévaster une grande ville en un seul coup. Les radiations émises font en outre sentir leurs effets nocifs longtemps après l'explosion. Durant la Seconde Guerre mondiale, cette arme a été utilisée à deux reprises : les 6 et 9 août 1945 sur les villes d'Hiroshima (340 000 habitants) et de Nagasaki (195 000 habitants).

## Blitzkrieg

Signifiant « guerre-éclair » en français, ce terme désigne une tactique militaire qui permet d'assurer une victoire décisive sur le camp adverse. L'appellation caractérise les grandes et rapides victoires obtenues par l'Allemagne nazie, notamment contre la France en mai-juin 1940. L'armée allemande obtient ces succès spectaculaires notamment grâce à la surprise, à la rapidité de la manœuvre et à l'emploi très bien coordonné de moyens mécaniques (chars, aviation).

## Capitulation

Action de déposer les armes lors d'un conflit armé. Le camp qui capitule est celui qui abandonne tout combat, pour ensuite se rendre à l'ennemi.

## Collaboration

Politique qui instaure le fait de coopérer de manière active avec l'ennemi. Durant la Seconde Guerre mondiale, cette politique est pratiquée par le gouvernement de Vichy qui collabore avec l'Allemagne nazie.

## « Drôle de guerre »

Cette appellation concerne la période du 3 septembre 1939 (déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne) au 10 mai 1940 (invasion de la Belgique et des Pays-Bas par les troupes allemandes sur le front Ouest). L'appellation correspond à l'absence d'actions militaires importantes.

## Génocide

Crime contre l'humanité qui aspire à l'élimination totale d'un groupe de personnes sur la base de leur nationalité, leur ethnie, leur race, leur religion. Le génocide se manifeste par des préjudices graves et conscients à la vie, sous toutes ses formes, des groupes visés. Dans le cadre de la Seconde Guerre mondiale, « La Shoah » (ou Holocauste) désigne l'extermination systématique de six millions de Juifs, ainsi que de millions d'autres victimes, perpétrée par le régime nazi et ses alliés. En juin 1941, lors de l'invasion allemande de l'Union soviétique, les meurtres de masse débutent avec l'exécution de civils juifs. À la fin de l'année, les nazis commencent à déplacer les Juifs vers des camps de mise à mort en Pologne occupée.

## Guerre totale

La guerre totale pendant la Seconde Guerre mondiale désigne un conflit dans lequel les ressources humaines, économiques et industrielles de toutes les nations en guerre sont mobilisées pour soutenir l'effort militaire, sans distinction entre cibles militaires et civiles. Cette guerre implique l'engagement de toute la société, y compris la mobilisation de l'industrie de guerre, le rationnement, la propagande, et la répression des opposants. Les combattants ne se contentent plus de viser des objectifs militaires ; les attaques visent aussi à détruire l'infrastructure civile, les populations civiles sont souvent prises pour cible (comme les bombardements massifs sur les villes), et des crimes de guerre tels que les génocides, comme la Shoah, sont commis. La Seconde Guerre mondiale, en raison de son ampleur et de la brutalité de ses affrontements, incarne ainsi l'idée de guerre totale, où la distinction entre zones de combat et arrière-pays disparaît.

## Indignité nationale

L'indignité nationale pendant la Seconde Guerre mondiale fait référence à l'humiliation collective subie par la France après sa défaite face à l'Allemagne nazie en 1940, suivie de l'occupation du pays. Elle désigne un sentiment de dégradation morale et politique, lié à l'effondrement de l'État français, à la collaboration avec l'occupant allemand (notamment à travers le régime de Vichy) et à la soumission à l'autorité nazie. Après la guerre, l'expression d'"indignité nationale" fut notamment utilisée pour désigner les collaborateurs ou ceux qui avaient activement participé à l'administration de l'occupation ou à la persécution des Juifs et des résistants. En 1944, le gouvernement provisoire du général De Gaulle introduisit des lois qui permettaient de juger les responsables de cette collaboration, cherchant à réhabiliter l'honneur national et à marquer la rupture avec la période de compromission.

<sup>13</sup> Aide économique pour le Royaume-Uni dès 1940, puis aide militaire à partir de décembre 1941

---

## Nazisme

---

Abréviation de l'allemand National[-]sozialismus, il s'agit d'une idéologie d'extrême droite à la fois raciste impérialiste, totalitaire, antisémite, contre le capitalisme et le communisme. Ces idées sont portées par le NSDAP (le parti nazi). À sa tête figure Adolf Hitler. S'appuyant sur cette idéologie, ce dernier prend le pouvoir en Allemagne et déclenche la Seconde Guerre mondiale. L'objectif de la théorie nazie est de conquérir des territoires pour développer l'Allemagne selon l'idéologie nazie (« espace vital »). Le pamphlet *Mein Kampf*, rédigé par Hitler, décrit toutes ces idées et leurs moyens d'application.

## Porte-avion

---

Navire militaire de grande taille permettant le transport d'avions de combat grâce à son pont en plate-forme pour l'envol et l'apontage aérien. Durant la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis sont les principaux constructeurs de ces nouveaux bâtiments de guerre qui transforment la guerre navale en guerre aéronavale.

## « Solution finale »

---

En allemand die Endlösung der Judenfrage, est un euphémisme pour désigner leur politique d'extermination des Juifs d'Europe. Le projet d'extermination des Juifs d'Europe, dont le résultat est la « Shoah » (catastrophe en hébreu). Cette politique conduit à la disparition de 6 millions de Juifs et est orchestrée par Hitler, Göring, Himmler, et son adjoint Heydrich à partir de janvier 1942.

## Totalitarisme

---

Système politique dans lequel l'État exerce un contrôle absolu sur tous les aspects de la vie publique et privée des citoyens, cherchant à éliminer toute forme d'opposition et à imposer une idéologie dominante. Dans un régime totalitaire, le pouvoir est centralisé entre les mains d'un leader ou d'un petit groupe, et la liberté individuelle est sévèrement restreinte. Le totalitarisme se caractérise par l'usage systématique de la propagande, la surveillance de la population, la répression de toute dissidence et la suppression des partis politiques ou des mouvements concurrents. Des exemples notoires de régimes totalitaires incluent l'Allemagne nazie sous Adolf Hitler, l'Union soviétique sous Joseph Staline, et l'Italie fasciste de Benito Mussolini.

## VII Bibliographie/sitographie

Atlas de la seconde guerre mondiale,  
Y. MAGDELAINÉ,  
Ed. Ouest-France, 2014, 168 p.

Catalogue de l'exposition  
Algérie 1830-1962, avec  
Jacques Ferrandez, Coédition  
musée de l'Armée /  
Casterman, Paris, 2012, 280 p.

Catalogue de l'exposition  
Churchill – de Gaulle, Eds. de  
la Martinière, Luçon, 2015,  
288 p.

Catalogue de l'exposition  
Comme en 40..., Coéd.  
Gallimard / Musée de l'Armée,  
2020, 352 p.

Catalogue de l'exposition  
Picasso et la guerre, Coéd.  
Gallimard / Musée de l'Armée,  
2019, 320 p.

De la « drôle de guerre » à  
la victoire (1939-1945) Des  
objets témoignent,  
J. GASPIN, Paris, Coll. Musée  
de l'Armée, Ed. Ouest-France,  
2010, 127 p.

Enseigner la Résistance,  
L. DOUZOU, Ed. Futuroscope  
Vienne, 2016, 158 p.

Guerre et médias : de la  
Grande Guerre à aujourd'hui,  
P. EVENO, Ed. Futuroscope  
Vienne, 2014, 79 p.

L'ABCdaire de la Seconde  
Guerre mondiale,  
P. CHAVOT, J.-D. MORENNE,  
Ed. Flammarion, Paris,  
2003, 119 p.

La Seconde guerre mondiale  
expliquée à ma fille, H.  
ROUSSO, Ed. du Seuil, Paris,  
2013, 133 p.

La Seconde Guerre mondiale.  
I, Les succès de l'Axe. II,  
La victoire des Alliés,  
H. MICHEL, Ed. Omnibus, Paris,  
2001, 977 p.

Le Génocide et le nazisme.  
Histoire et témoignages,  
F. BEDARIDA, Ed. Presses-  
Pocket, 1992, 171 p.

Académie d'Orléans-  
Tours | Portail pédagogique  
académique : H1- L'Europe, un  
théâtre majeur des guerres  
totales (1914-1945). (ac-  
orleans-tours.fr)  
[https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/hg\\_ec/enseigner/cycles\\_3\\_et\\_4/histoire\\_geographie\\_troisieme/h1\\_leurope\\_un\\_theatre\\_majeur\\_des\\_guerres\\_totales\\_1914\\_1945/](https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/hg_ec/enseigner/cycles_3_et_4/histoire_geographie_troisieme/h1_leurope_un_theatre_majeur_des_guerres_totales_1914_1945/)

Chemins de mémoire |  
Ministère des Armées  
(cheminsdememoire.gouv.fr)  
<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/>

Accueil - Fondation Charles de  
Gaulle (charles-de-gaulle.org)  
<https://www.charles-de-gaulle.org/>

Fondation de la France Libre  
<https://www.france-libre.net/>

Fondation de la Résistance  
<http://www.fondationresistance.org/>

La Fondation | Fondation  
pour la Mémoire de la Shoah  
(fondationshoah.org)  
<https://www.fondationshoah.org/la-fondation>

Les grandes dates de la  
Seconde Guerre mondiale:  
1939-1945 (rfi.fr)  
<https://www.rfi.fr/fr/connaissances/20210924-les-grandes-dates-de-la-seconde-guerre-mondiale-1939-1945>

Mémorial Struthof  
<https://www.struthof.fr/>

### Expositions temporaires

- Forces spéciales  
(12 octobre 2022 - 29 janvier 2023)
- Toute une histoire. Les collections du musée de l'Armée  
(14 mai 2022 - 16 septembre 2022)
- Photographies en guerre  
(6 avril 2022-24 juillet 2022)
- Comme en 40...  
(5 avril 2019 – 28 juillet 2019)
- Picasso et la guerre  
(17 Septembre 2020 - 10 Janvier 2021)
- Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours  
(12 octobre 2017 - 28 janvier 2018)
- Guerres secrètes  
(2 Octobre 2016 - 29 Janvier 2017)
- Churchill – De Gaulle  
(10 avril 2015 - 26 juillet 2015)
- Armes et bagages  
(26 octobre 2012 - 13 janvier 2013)
- Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez  
(16 mai 2012 - 29 juillet 2012)
- De Gaulle et la France libre  
(8 juin 2010-30 septembre 2010)

### Offre de médiation scolaire du musée de l'Armée

Le musée de l'Armée conserve l'une des plus riches collections d'histoire militaire au monde. Découvrez les uniformes, armes, dessins, peintures, objets du quotidien, qui illustrent l'Histoire de France, de la Préhistoire à nos jours. Du cycle 1 à l'enseignement supérieur, dans le cadre scolaire ou périscolaire, voyagez dans le temps en compagnie d'un médiateur à travers nos visites guidées, contées, jeux et ateliers. Le catalogue des activités s'enrichit tout au long de l'année. Vous pouvez consulter l'offre complète et actualisée sur :

[Calaméo - Ma Brochure Enseignants 2023 \(calameo.com\)](http://calameo.com)

### VISITES GUIDÉES — Entrez dans l'Histoire ! — Durée : 1h30

- 1939-1945: la mondialisation du conflit (à partir du cycle 3)  
Entrez dans la Seconde Guerre mondiale à travers le regard de ceux qui l'ont vécue: les soldats sur les champs de bataille, les civils à l'arrière et les grands chefs militaires. Uniformes, maquettes et objets du quotidien se mêlent pour comprendre autrement l'histoire de ce conflit mondial.
- Les deux guerres mondiales: l'âge de la Guerre totale  
(à partir du cycle 4)

Revenez 100 ans en arrière pour découvrir l'époque troublée des deux guerres mondiales: étudiez les batailles, observez des uni-

formes de soldats de différentes nationalités et suivez les actualités à travers les affiches de l'époque.

- Les femmes pendant la Seconde Guerre mondiale  
(à partir du cycle 3)

Des millions de femmes ont été impliquées dans la Seconde Guerre mondiale. Production industrielle, résistance, combats: elles ont joué un rôle considérable durant le conflit. Découvrez, lors de cette visite, leurs missions et leur quotidien, au travers d'objets divers (vêtements, affiches, etc.).

- Charles de Gaulle : du chef de la France Libre au président de la République (à partir du cycle 2)

Venez découvrir l'histoire de Charles de Gaulle à travers la visite de l'Historial Charles de Gaulle et du musée de l'Ordre de la Libération. Après avoir revu une partie de la biographie du chef de la France Libre à travers des archives audiovisuelles, vous pourrez admirer ses derniers souvenirs comme le collier de l'Ordre de la Libération et son uniforme.

### VISITES GUIDÉES — Racontez-nous l'Histoire... — Durée : 1h30

- Au temps de la Seconde Guerre mondiale: le général Leclerc, le destin d'un Français libre (à partir du cycle 3)

Cette visite contée vous emporte sur les traces de Philippe de Hauteclocque. Elle raconte le destin de celui qui deviendra « Leclerc » en choisissant de rejoindre le général de Gaulle en 1940. Découvrez l'ascension fulgurante de ce capitaine devenu général en quelques années !

- Portraits de résistants: les Compagnons de la Libération  
(à partir du cycle 3)

Cette visite contée vous emmène dans les collections du musée de l'Ordre de la Libération jusqu'au Dôme des Invalides. Revivez les combats héroïques des soldats du général Koenig à Bir Hakeim, découvrez la vie de Jean Moulin, suivez le destin tragique de Bertie Albrecht et admirez le courage d'Honoré d'Estienne d'Orves face à ses juges...